

Chapitre Second

Esquisse du Parler Énga de Mampoko, Lulonga

Plusieurs d'entre eux sont voués à l'oubli dans un avenir prochain. C'est le cas de l'ewaku, du likoka, de l'eleku et de l'iboko. L'eleku n'est plus parlé que dans quelques rares villages, à l'embouchure de la Lulonga et de la Ruki. [...] Les documents sur ces différents dialectes sont malheureusement peu nombreux (Tanghe, 1930: 343).

2.1 Introduction

Les Baénga, connus aussi sous le nom de Bolómbó, que porte l'une de leurs localités principales sur le moyen Congo, appartiennent avec les Eleku au groupe de ces petites communautés de Riverains établies entre Irebu et l'embouchure de la Mongala. Ils font donc en fait partie de Riverains qu'on groupe parfois sous le nom générique de Bolóki (Van Bulck, 1948: 614) : « The chief men at Lulonga on Lulanga River are also Boloki » (Stapleton, 1903: r) ; ou celui de Baénga (Hulstaert, 1992: 217) :

Les groupes de la « Lulonga » se nomment Baénga, nom qu'ils considèrent synonyme de Balingá, employé plus en amont sur la Lüwó, qui lui doit son nom officiel Maringa.

La plupart des langues parlées par ces populations sont aujourd'hui presque éteintes (Tanghe, 1930: 343). Cette extinction est explicable par trois facteurs principaux ci-après : la maladie du sommeil, la politique linguistique des missions catholiques (Hulstaert, 1991; Fabian, 1983) et les exactions des agents coloniaux pendant la campagne du caoutchouc.

La maladie du sommeil a été depuis longtemps dans cette région marécageuse la cause principale de dépopulation. Comme l'indiquent les papiers Weeks (Vinck, 2000: 222), toute une mission protestante, Monsembe, a dû disparaître dans les années 1900 à cause des ravages causés sur ses habitants par cette endémie. On parle même de plus en plus aujourd'hui des cas de recrudescence.

Quant aux exactions des agents coloniaux, il existe une abondante littérature qui retrace avec précision toutes ces scènes horribles qui ont marqué l'histoire du bassin central congolais pendant la période léopoldienne (Boelaert *et al.*, 1995; Boelaert *et al.*, 1996; Van Vangroenweghe, 1986). Un article a été spécifiquement consacré par Hulstaert (1977) à ce sujet à nos Baénga-Bolómbó.

Pour ce qui est de la politique linguistique menée par les églises, on doit se rappeler que la langue qui a pu servir à l'évangélisation de première ère dans la région qui nous occupe a été le bobangi. Les missions protestantes ont pourtant généralement opté pour une langue locale (Hulstaert, 1989: 98-91; Motingea, 2006a: 15-16) ; ce qui fut ainsi le cas avec la variété du lomóngo appelée lonkundó ou kilolo chez la Congo Bololo Mission. C'est auprès des missionnaires protestants installés à Bolenge près de Mbandaka que Hulstaert est allé chercher des leçons qui allaient servir de point de départ à son œuvre monumentale. Hulstaert et ses confrères Missionnaires du Sacré, ayant adhéré par la suite à la politique d'unification linguistique, ont voulu étendre le lonkundó sur tout le territoire non seulement

celui qu'ils allaient desservir, mais aussi à l'Est (De Rop, 1960: 13), voire au Sud dans les deux diocèses des lacs Tumba (Bikoro) et Inongo (Vinck, 1996). Cette politique a certainement eu des conséquences néfastes sur la survie des langues minoritaires qui se sont tellement pénétrées du *lomóngo* qu'on ne les considère plus aujourd'hui que comme des dialectes de ce dernier (Hulstaert, 1978: 360-362; Grimes, 2000: 25; Maho, 2007: 66), quoique reconnus comme étant génétiquement distincts du *lomóngo* (Hulstaert, 1982: 46).

D'ailleurs il est bien connu que partout dans la Cuvette Centrale de l'Equateur zairois, les groupes de Riverains, malgré leur origine commune, se sont adaptés linguistiquement à leurs voisins terriens produisant un mélange du parler de ceux-ci et d'une langue antérieure dont il demeure des traces.

Les présentes notes grammaticales sont basées sur les 120 phrases du questionnaire conçu par Hulstaert pour ses enquêtes dialectales, dictées à la Mission de Mampoko au Père A. Vercauteren des Mill Hill par des élèves, Bajika et Mobolama originaires de Bonginda et Thomas Mokbanja de Lobolo. Ce dernier village se trouve sur la rive opposée du Fleuve, juste en face de Boyéka où se tient le marché hebdomadaire « Yá Mokóló »¹. Le document ne porte pas de tons, mais la transcription des voyelles et des consonnes est parfaite. Hulstaert (1982: 64-68) a pu extraire de ce document et présenter comme annexe à son esquisse grammaticale consacrée à la langue des Eleku voisins ce qu'il considérait comme étant spécifique par rapport au *lomóngo*. Au terme de cette étude, la conclusion générale a été que la langue des Eleku est actuellement fortement influencée par le *lonkundó* (Hulstaert, 1982: 9). On peut, heureusement, remarquer que rien n'est encore complètement perdu ; parce que même si la dispersion des habitants Eleku des environs de Mbandaka a causé l'extinction rapide de leur langue dans la variété locale, on a dit à Hulstaert (1982: 9) qu'elle a survécu à *Bondó*, peut-être aussi à *Lolángá*.

C'est le cas de la langue des Baénga de Mampoko qui a pu se conserver; sans doute à cause du fait que ces derniers ont évolué dans une situation de multilinguisme plus ou moins équilibrée, c'est-à-dire qu'ils ne se côtoient pas seulement avec les *Móngo* mais aussi avec les *Ngombé* (Motingea, 2004b: 95). Hulstaert (1982: 64) a admis que leur langue ne présente guère de différence avec celle des Eleku-*Bólóngó* après examen de laquelle il a pu avouer que l'influence *móngo* se situe en tout premier lieu dans le vocabulaire et secondairement dans la conjugaison ; que les autres éléments ne sont que peu ou pas touchés.

Par notre présente esquisse nous voulons donc montrer que malgré le courant général tendant vers l'extinction complète des parlers minoritaires, il existe des groupes qui ont pu plus ou moins y résister et dont le patrimoine culturel peut encore être sauvé moyennant une certaine politique linguistique.

Le chercheur intéressé à l'histoire et à la linguistique de la Cuvette centrale congolaise peut être frappé par certains noms de localités cités ci-devant. Ils évoquent, en effet, d'autres localités ou d'autres groupes connus en dehors du pays des Baénga. La première de celles-ci est Mampoko – ce qui doit être leur vrai nom de tribu – qui désigne une des tribus de la basse Ngiri qui voisine avec les Balói-Likila et les Bobangi. Pendant que ces Mampoko avaient le contrôle de l'embouchure de cette rivière, ce sont les Bobangi qui en avaient celle de l'Ubangi et de la rive droite du fleuve Congo, depuis Irebu jusqu'à l'embouchure du Kwa (Van der Kerken, 1944: 195).

Les affinités linguistiques que l'on peut établir entre la langue des Baénga-*Bólombó* et le bobangi, le *loi-bikila*, le *mbondzo* et le *ndóbo* (Motingea, 1990a) de même que certains

¹ Surnom attribué à Mobutu par les militants du Parti Etat signifiant 'Frère aîné'. Dans une chanson, ils disaient : « Yá Mokóló, oleki bangó ! », 'Frère aîné, tu les surpasse' ; pour s'attaquer aux opposants.

parlers de la Sangha-Likouala, notamment le moyé (Motingea & Biako, 2005) et le bongili étudié au chapitre premier ; amènent avant tout à confirmer les récits de traditions selon lesquels nos Baénga-Bolombó de Mampoko, qui ont pris le contrôle de la Lulonga – pendant que leurs congénères Bolóki avaient celui de l’embouchure de la Mongala – sont venus d’aval (Boelaert *et al.*, 1996: 55).

[...] ils apprennent que les riverains Baenga ont accosté à Mbilankamba. Ils venaient d’aval. Ils étaient venus acheter des pointes d’ivoire. Ils étaient venus chez un notable Is’Esanga à Mbilankamba. Ils laissaient à Is’Esanga une étoffe à raies bordées de franges et une parapluie. Ils regagnèrent l’aval.

Les Baénga-Bolombó ont donc dû antérieurement, comme les Ibókó (Motingea & Bonzoi, 2008: 4-5), occuper les rives de l’Ubangi avant de remonter le fleuve Congo. Dans un rapport par l’Administrateur de Territoire G. Sand du 27 octobre 1929 (Lonkama, 1990: 400-401), on peut même se rendre compte qu’un petit groupe des Bobangi se fit joindre à eux dans la chefferie de Bokakata après leur fuite commune des attaques perpétrées par les Ngiri. Aussi pensons-nous encore que la langue commerciale, le lingála, qui ressemble beaucoup à la langue de nos Baénga, à celle des Bolóki et des Mbenga et dont l’élaboration doit avoir dû commencer dans le haut Ubangi (Tshimpaka, 1980: 109), a pu d’abord être utilisée dans les centres commerciaux du moyen Ubangi avant qu’elle ne pénètre dans la région du Fleuve et qu’elle ne gagne les deux capitales sœurs, Brazzaville et Kinshasa.

D’autres noms sont Bonginda de même que Bolombó et Boyéka qui évoquent respectivement un village/groupement ntómbá du lac Tumba et deux localités riveraines du Ruki près de Mbandaka déjà signalés, où se tient également un marché hebdomadaire. C’est ici qu’on peut comprendre aisément pourquoi, d’après un autre rapport de l’Administrateur de Territoire G. Sand non daté mais qu’on peut placer au mois de mars 1938, les Baénga de Bansákoso dûrent conditionner leur soumission aux chefs môngó au sort qui aurait dû être réservé à ces Boyéka de Mbandaka (Lonkama, 1990: 387, 389).

Les Baenga veulent se rendre à Coquilhatville et se plaindre à Monsieur le Chef de Province ... Ils ont ajouté que si satisfaction ne leur serait pas donnée à Coquilhatville, ils quitteraient leurs emplacements actuels, brûleraient leurs cases et iraient s’installer à Lulonga ou dans le fleuve... Je dois mentionner le fait que les Baenga ont déclaré qu’ils se soumettraient si les autres riverains, notamment Ntomba Boyeka de Coquilhatville, étaient incorporés dans une circonscription peuplée de gens de l’intérieur, dirigée par un mongo ou Kundu.

Il faut noter justement que Ntómbá est un autre terme générique appliqué aux Riverains et qui selon la langue des Tofoké ne signifierait que ‘allié, ami’ (Stoop, 1984: 18/T). Les Ntómbá de Mbandaka ne sont qu’un groupe d’Eléku constitués des Wāngatá, Inganda et Ikengó (Van der Kerken 1944: 315, Hulstaert, 1989: 97). Sur l’une des deux cartes annexes à Johnston (1908) les Wāngatá apparaissent effectivement tout à fait au Sud, dans les environs du lac Inongo. Van der Kerken (1944: 315) et Hulstaert (1992: 222) signalent une autre fraction des Wāngatá-Ntómbá près d’Ingende. Il faut remarquer ensuite que ces trafiquants venus de l’Ubangi étaient en train d’étendre leur négoce non seulement vers le Pool mais aussi vers le Nord, sur toutes les rivières même secondaires. On raconte ainsi qu’à la veille de la campagne du caoutchouc les Baénga exploitaient aussi la Lüwo-Lopori (Boelaert *et al.*, 1996: 281).

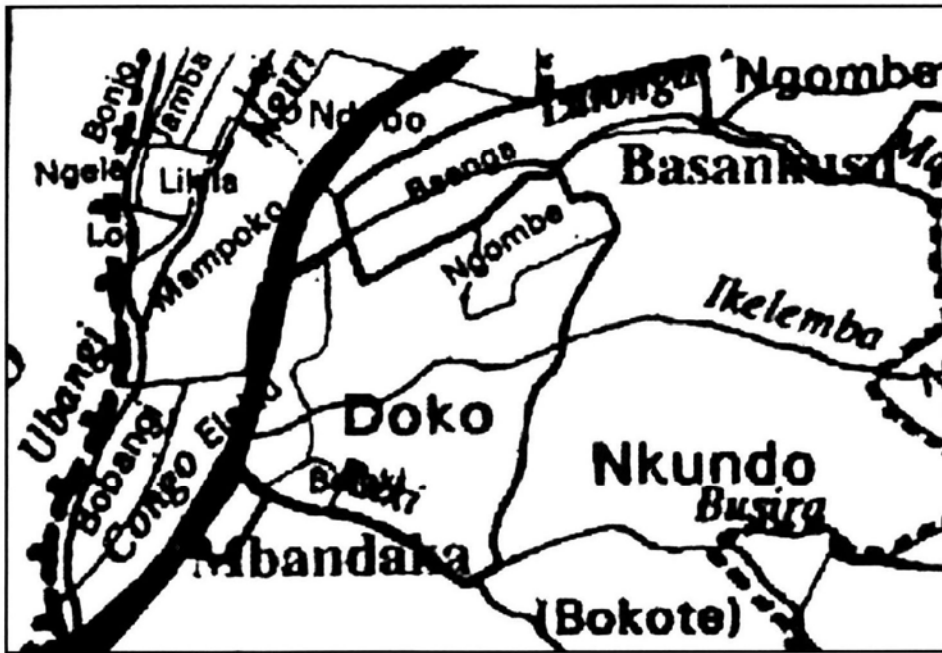
Les riverains Baenga sont perçus à Likake. Ils sont venus acheter des pointes d’ivoires et des esclaves. C’étaient des gens très insolents. Les Baenga étaient venus entre autres avec des cauris, des perles. Les Baenga n’étaient pas allés chez les Mongo. Ils faisaient leur commerce le long de la rivière.

Avec nous [les Nsongo-Mboyo], c'était à Likake.

On trouve cependant encore un groupement des Baénga sur le Fleuve chez les Móngo de Yakátá en Secteur de Lokalema, c'est-à-dire presque au pays des Mombesa (De Staint Moulin & Kalombo, 2005: 62-63). Si ces derniers Baénga ne s'y sont pas établis en venant d'aval, cela soulève alors un problème d'interprétation des migrations des Riverains encore beaucoup plus sérieux. On peut se demander s'il n'y aurait pas de liens entre les Baénga et les Wayénya des chutes de Kisangani et du Lualaba. Selon Van der Kerken (1944: 200), en effet, les Wayénya de Kindu disent être venus jadis des rivières de l'Ouest, du pays de la Tshupa. Ce sont les Bagengele mêlés à des éléments wazimba (Van Bulck, 1948: 502). Ces Bazimba, de leur vrai nom de tribu Babinja (Boone, 1961: 23), constituent effectivement l'un des groupes les plus anciens du Maniema ; mais ils seraient eux aussi originaires de l'ouest du Lomame et auraient seulement ultérieurement habité le Maniema et les rives du Lac Tanganika (Van Bulck, 1948: 500). Il y a donc lieu de se demander encore, enfin, si les nombreuses affinités linguistiques qu'on peut constater entre la langue de ces pêcheurs du Lualaba, y compris celles des Walengola (Stappers, 1971) et des Balega (Botne, 2003; Botne & Kisanga, 1994; Motingea, 1990b), et les parlers bangála ne trahissent pas l'éventualité d'une relation entre le réseau commercial développé dans le Maniema à partir du XIX^{ème} siècle (Vansina, 1991: 232) et celui du Fleuve et l'Ubangi, et ce même peut-être dans un contexte de conflictualité.

A partir du XIX^e siècle, un réseau commercial de vaste étendue existait dans le Maniema du sud depuis les grands lacs jusqu'au Lualaba et au Lomami, le long de la Lualaba [sic] et à l'ouest de cette rivière, depuis les savanes au sud de Kisangani au nord. Le Lualaba était l'artère principale de toute la région. Les pêcheurs étaient les transporteurs du commerce et, bien que d'origines très hétérogènes, ils avaient adopté une langue commune et répondaient au nom ethnique commun de Enya ou Genya.

Il a été établi que les Yasanga, disparus et probablement apparentés aux Bapótó de Bumba, ont été chassés des chutes de Kisangani par ces Wayénya (Van Bulck & Hachett, 1956: 72). L'échantillon du parler des Mampoko que nous fournissons ici, quoique présentant des affinités évidentes avec les parlers voisins du confluent de la Ngiri (ngélé, lói, mpundzá, eleku et bobangi), accuse de fortes accointances avec les parlers des Bolóki et des Motémbó. Ces derniers, bien qu'étant établis actuellement sur les îles du Fleuve depuis l'embouchure de la Mongala jusqu'à Lisala, ont été reconnus historiquement comme ayant habité antérieurement la région de la haute Mongala (Coquilhat, 1888: 301-302; Motingea, 2004c: 207). Leur langue est par ailleurs une sorte d'intermédiaire entre l'ebango du bief du Fleuve (Motingea, 1995) et le lipótó constitué de plusieurs îlots depuis Bumba jusqu'au confluent de la Mongala avec le fleuve Congo, à Loséngó.



Extrait de De Saint Moulin, Léon. 1998: Conscience nationale et identités ethniques : contribution à une culture de paix. *Congo-Afrique* 330.

2.2 Phonétique et phonologie

2.2.1 Voyelles

Comme au chapitre précédent, nous procédons d'abord à l'inventaire des voyelles et ensuite nous étudions leur distribution à l'intérieur des racines.

Inventaire. Le parler énga de Mampoko possède, comme ailleurs dans le domaine de zone C, un système à sept phonèmes oraux que nous donnons en Tableau 5.

Tab.5: *Voyelles énga*

i			u
e			o
	ɛ	ɔ	
	a		

Quelques paires minimales que les notes permettent d'établir sont les suivantes :

(112) a.	<i>mposo</i>	‘peau’	<i>mpɔsɔ</i>	‘mot, affaire’
	<i>-tonga</i>	‘construire’	<i>-tɔngɔ</i>	‘médire’
	<i>mbula</i>	‘pluie’	<i>mbila</i>	‘noix de palme’
	<i>myili</i>	‘racines’	<i>myele</i>	‘mâles’
	<i>-oka</i>	‘percevoir’	<i>-eka</i>	‘s'appuyer’
	<i>elenge</i>	‘manière’	<i>elengɛ</i>	‘jeune’
	<i>-kela</i>	‘faire’	<i>-kelɛ</i>	‘couler’
	<i>moloko</i>	‘cœur’	<i>molɛkɛ</i>	‘nasse’

Il convient de signaler le cas d'alternance **e ~ i** observé avec le thème démonstratif **-ye**.

b.	<i>mosala mo-ye</i>	‘ce travail-ci’
	<i>montomba mo-yi</i>	‘ce rat de Gambie-ci’

Distribution. Les sept voyelles inventoriées peuvent apparaître aussi bien en position V_1 qu'en position V_2 des thèmes et radicaux. Notre attention va pourtant porter ici particulièrement sur leurs possibilités de combinaison au sein d'un même thème. Nous résumons la situation en Tableau 6.

Tab. 6: *Distribution des voyelles en énga*

V ₂	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u
V ₁							
i	+	-	-	+	-	+	-
e	+	+	-	+	-	+	-
ɛ	(+)	-	+	-	(+)	-	(+)
a	+	+	-	+	-	+	+
ɔ	+	-	(+)	-	+	-	+
o	+	+	-	+	-	+	(+)
u	+	-	-	+	-	(+)	+

Les commentaires en rapport avec les attestations mises entre parenthèses dans notre Tableau 6 sont les suivants :

- La combinaison **o – u** n'est attestée qu'avec deux emprunts mǎngɔ. Les termes pour 'jeune fille' et 'trou, fosse' en parlers riverains sont respectivement : **ngɔndɔ** ou **mo-seka** (Motingea, 1996b: 254) et **i-bélá, i-búlú** ou le déverbatif **i-tóng-o** (Motingea, 1996b: 236, 251).

- La combinaison dans le sens opposé **u – o**, quant à elle, n'a été enregistrée qu'avec les substantifs déverbatifs **mo-fut-o** 'cadeau' et **lo-tsul-o** 'forge'.

- Il n'y aurait pas, au vu des autres parlers riverains (Motingea, 1996b: 54), de raisons pour que la combinaison **ɔ – ɛ** soit exclue du système énga. La combinaison opposée **ɛ – ɔ** n'est cependant elle aussi enregistrée qu'avec l'adverbe temporel **lɛlɔ** 'aujourd'hui'. Il se constate, en effet, qu'à part les parlers dǎkɔ de la haute Ngiri et le bobangi, tous les autres parlers riverains évitent cette dernière combinaison (Motingea, 1996b: 227, 242): **lɔlɔ ~ lɔɔ** (bomboma, zamba), **lɛlú** (mabale, libinza), **nɛnú ~ nɛú** (mbenga, mpundza), etc. Et, c'est ici qu'il faut ranger **ɛ – u** obtenu uniquement avec **by-embú** 'herbe', terme qu'on ne trouve encore une fois qu'en bomboma et en bobangi (Motingea, 1996b: 253), et puis **ɛ – i** attesté seulement avec le déverbatif **mo-kɛl-i** 'cours d'eau'.

Voici, enfin, les exemples qui illustrent l'ensemble des combinaisons observées dans les notes.

Voyelle palatale de premier degré **i** :

(113) a.	<i>mo-limi</i>	'cadet'	<i>mw-ili</i>	'racine'
b.	<i>bo-kilo</i>	'allié'	<i>i-lak-o</i>	'leçon'
	<i>lo-fiko</i>	'flanc'		
c.	<i>mo-ninga</i>	'compagnon'	<i>mo-linga</i>	'fumée'
	<i>m-bila</i>	'noix de palme'	<i>m-bisa</i>	'derrière'
	<i>n-tsina</i>	'base'	<i>i-bal-a</i>	'mariage'

Voyelle palatale de second degré **e** :

(114) a.	<i>e-keke</i>	'temps'	<i>bele</i>	'si'
	<i>e-bele</i>	'multitude'	<i>my-ele</i>	'mâles'

b.	<i>mo-sengi</i>	‘cour’	<i>bei</i>	‘pourquoi?’
c.	<i>e-feko</i>	‘outil’	<i>i-felo</i>	‘mur’
	<i>ma-sekota</i>	‘jeunes gens’	<i>mo-lel-o</i>	‘limite’
d.	<i>j-efa</i>	‘soleil’	<i>n-jela</i>	‘chemin’
	<i>n-kema</i>	‘singe’		
	<i>ma-lenka</i>	‘singes magistrats’		

Voyelle palatale de troisième degré ε :

(115) a.	<i>ma-fekε</i>	‘dos’	<i>lɔ-sendε</i>	‘épine’
	<i>n-kele</i>	‘colère’	<i>lo-lenge</i>	‘herbe’
	<i>n-dεle</i>	‘tuile indigène’	<i>n-kele</i>	‘palmeraie’
b.	<i>lelɔ</i>	‘aujourd’hui’		
c.	<i>mo-kel-i</i>	‘cours d’eau’		
d.	<i>by-embu</i>	‘herbes’		

Voyelle centrale de quatrième degré a :

(116) a.	<i>mo-faya</i>	‘hôte’	<i>j-amba</i>	‘forêt’
	<i>mw-ana</i>	‘enfant’	<i>n-ganja</i>	‘arbre’
	<i>nkana</i>	‘sœur’	<i>w-anya</i>	‘sagesse’
	<i>janga</i>	‘antilope zébrée’	<i>i-faka</i>	‘couteau’
b.	<i>lo-fanje</i>	‘flanc’	<i>lo-base</i>	‘flèche’
c.	<i>mo-ngango</i>	‘arc’	<i>nyango</i>	‘mère’
	<i>n-dako</i>	‘maison’	<i>sango</i>	‘père’
	<i>n-tsang-o</i>	‘nouvelle’	<i>i-kamb-o</i>	‘affaire’
d.	<i>mw-as-i</i>	‘chasseur’	<i>bo-ta-i</i>	‘chasse’
	<i>wai</i>	‘calme’	<i>n-kai</i>	‘pageaie’
	<i>bo-lak-i</i>	‘enseignant’		
e.	<i>bo-lau</i>	‘bien’	<i>n-daku</i>	‘maison’

Voyelle vélaire du troisième degré ɔ :

(117) a.	<i>mo-kɔlɔ</i>	‘soir, jour’	<i>m-pɔsɔ</i>	‘mot, quelque chose’
	<i>ma-kɔmbɔ</i>	‘cuivres’	<i>i-tɔkɔ</i>	‘natte’
b.	<i>n-kɔli</i>	‘lianes’	<i>n-kɔi</i>	‘léopard’
	<i>n-tsɔmbi</i>	‘fourmis rouges’		
c.	<i>n-jɔku</i>	‘éléphant’		

Voyelle vélaire du second degré o :

(118) a.	<i>mo-songo</i>	‘canne à sucre’	<i>m-bolo</i>	‘fers’
	<i>lo-foso</i>	‘peau’	<i>m-bongo</i>	‘rive’
	<i>mo-loko</i>	‘cœur’	<i>n-tsoso</i>	‘poule’
b.	<i>i-foku</i>	‘trou’	<i>i-foku</i>	‘jeune fille’
c.	<i>j-oi</i>	‘mot, affaire’	<i>lobi</i>	‘hier’
	<i>l-oi</i>	‘rivière’	<i>lo-koi</i>	‘bois à chauffer’
d.	<i>i-kole</i>	‘pieu’	<i>e-lombe</i>	‘guerrier’
e.	<i>i-konj-a</i>	‘argent’	<i>y-omba</i>	‘quelque chose’
	<i>n-kosa</i>	‘fibres à filet, <i>Manniophyton fulvum</i> ’		

Voyelle vélaire de premier degré u :

(119) a.	<i>j-umbu</i>	‘nid’	<i>mo-kungu</i>	‘arbre, sp.’
----------	---------------	-------	-----------------	--------------

	<i>i-fulu</i>	‘oiseau’		
b.	<i>m-buli</i>	‘antilope des marais’	<i>mo-luk-i</i>	‘payeur’
c.	<i>mo-fut-o</i>	‘cadeau’	<i>lo-tsul-o</i>	‘forge’
d.	<i>i-kula</i>	‘flèche’	<i>i-buka</i>	‘singe magistrat’
	<i>mi-bung-a</i>	‘fautes’	<i>ma-suwa</i>	‘bateau’
	<i>m-bula</i>	‘pluie’		

En dépit de l'étroitesse de la documentation, nous pouvons en définitive considérer les combinaisons de voyelles ci-après comme étant exclues du système : **i – e, i – ε, i – ɔ, e – ε, e – ɔ, o – ε, o – ɔ, u – e, u – ε, u – o, u – ɔ, ε – e, ε – ɔ, ε – u, a – ε, a – ɔ, ɔ – ε, ɔ – e, ɔ – o, ɔ – a**. Bref, à part l'exclusion claire entre les voyelles basses **ε a ɔ** et les voyelles moyennes **e o**, il semble exister d'autres types de restriction qui nécessitent d'être examinés à l'aide d'un corpus plus ample.

2.2.2 Consonnes

Comme pour les voyelles nous procédons ici à l'inventaire des consonnes notées avant de passer à l'examen de leur distribution en position C₁ et C₂ des thèmes et radicaux.

INVENTAIRE ET DISTRIBUTION DES CONSONNES

Nous donnons les sons consonantiques notés en énga en Tableau 7.

Tab.7: Consonnes énga

w	l	y	
m	n	ny	
b	d	(j)	
	t		k
f	s		
	[ts]		
mb	nd		ng
mp	nt		nk
	[nts]		

Quelques observations relatives à notre Tableau 7 des consonnes sont les suivantes :

- La consonne palatale **j** se trouve dans les extensions séparative et applicative en distribution avec **l**. Elle est régulière comme préfixe de classe 5 avant thème à initiale vocalique.

(120)	a.	<i>-im-ej-a</i>	‘agréer’	<i>-samb-oj-a</i>	‘humilier’
	b.	<i>j-amba</i>	‘forêt’	<i>j-oi</i>	‘mot’
		<i>j-umbu</i>	‘nid’	<i>j-efa</i>	‘soleil’
		<i>j-ata</i>	‘calao, sp.’	<i>j-oso</i>	‘face’
		<i>j-ife</i>	‘après-demain’	<i>j-anga</i>	‘antilope zébrée’

Elle doit en réalité être classée comme une affriquée, à côté de **ts**. On la retrouve, en effet, aussi comme initiale aux racines, ce qui indique qu'il s'agit de la réalisation de la consonne latérale dans un environnement entravé IVV : **-jwa** < ***-lo-a** ‘pleuvoir’, **jife** < **l'ife** < ***la ife**. Cela est encore prouvé par la représentation du préfixe **lo-** avant thème vocalique : **lo-ele** >

jwele ‘mâle’ et à un certain stade dans le même contexte par le préfixe de classe 5 : *li-V > *di-V > j-V.

- L’affriquée **ts** est allophone de **t** avant **i** et **u**.

(121)	<i>lo-tsul-o</i>	‘forge’		<i>-tsik-a</i>	‘abandonner’
	<i>e-kutsu</i>	‘calebasse’		<i>-tsim-a</i>	‘creuser’
	<i>-tsum-ol-a</i>	‘provoquer’		<i>-tsiy-a</i>	‘naviguer en aval’
	<i>-tsut-a</i>	‘soigner’		<i>mo-tsu</i>	‘tête’

Quelques paires minimales que le corpus permet d’établir sont les suivantes :

(122)	<i>mwasi</i>	‘épouse’	vs.	<i>mwali</i>	‘femelle’
	<i>molinga</i>	‘fumée’	vs.	<i>moninga</i>	‘compagnon’
	<i>efelo</i>	‘mur’	vs.	<i>efeko</i>	‘outil’
	<i>efelo</i>	‘mur’	vs.	<i>ifele</i>	‘clôture’
	<i>boboko</i>	‘présent’	vs.	<i>boboto</i>	‘parenté’
	<i>-tomba</i>	‘emporter’	vs.	<i>-toma</i>	‘commissionner’
	<i>-boma</i>	‘tuer’	vs.	<i>-foma</i>	‘frapper’
	<i>-bunda</i>	‘grimper’	vs.	<i>-buna</i>	‘lutter’
	<i>-bunga</i>	‘ignorer’	vs.	<i>-bunda</i>	‘grimper’
	<i>-tsika</i>	‘abandonner’	vs.	<i>-tsiya</i>	‘naviguer en aval’

DISTRIBUTION DES CONSONNES

Sonante orale labiale **w** :

(123) a.	<i>a-wa</i>	‘ici’		<i>-wa</i>	‘mourir’
b.	<i>ma-suwa</i>	‘bateau’		<i>bo-uw-ol-ak-a</i>	‘interroger’

Sonante orale alvéolaire **l** :

(124) a.	<i>mo-luk-i</i>	‘pagayeur’		<i>mo-lak-i</i>	‘enseignant’
	<i>mo-loko</i>	‘cœur’		<i>mo-leke</i>	‘nasse’
	<i>mo-limi</i>	‘cadet’		<i>e-lombe</i>	‘guerrier’
	<i>mo-lel-o</i>	‘limite’		<i>bo-lɔnd-ɔl-ɔk-ɔ</i>	‘suivre’
b.	<i>mw-ali</i>	‘femelle’		<i>i-fulu</i>	‘oiseau’
	<i>n-kele</i>	‘palmeraie’		<i>e-bele</i>	‘multitude’
	<i>n-dele</i>	‘feuille du raphia’		<i>i-fele</i>	‘clôture’
	<i>mo-kele</i>	‘œuf’		<i>e-felo</i>	‘mur’

Sonante orale palatale **y** :

(125) a.	<i>bo-ya-ak-a</i>	‘venir’		<i>-ya</i>	‘aller’
b.	<i>mo-faya</i>	‘hôte’		<i>bo-tsiy-ak-a</i>	‘naviguer en val’

Nasale labiale **m** :

(126) a.	<i>mongo</i>	‘même’		<i>bo-mel-ek-ε</i>	‘boire’
b.	<i>ny-ama</i>	‘bête’		<i>t-oma</i>	‘qch à manger’
	<i>bo-sum-ak-a</i>	‘planter’		<i>mo-limi</i>	‘frère cadet’

Nasale alvéolaire **n** :

(127) a.	<i>mo-nɔkɔ</i>	‘bouche’		<i>mo-ninga</i>	‘compagnon’
	<i>-nεnε</i>	‘grand’		<i>mo-leke</i>	‘nasse’

b.	<i>bo-fin-ak-a</i>	‘haïr’	<i>mw-ana</i>	‘enfant’
	<i>ma-ntɔnɔ</i>	‘taches’	<i>i-san-o</i>	‘danse’
	<i>bo-ten-ak-a</i>	‘couper’	<i>bo-bin-ak-a</i>	‘danser’
	<i>n-tsina</i>	‘base’	<i>n-kana</i>	‘sœur’
Nasale palatale ny :				
(128) a.	<i>nyango</i>	‘mère’	<i>o-nyi</i>	‘celui-là’
b.	<i>w-anya</i>	‘sagesse’		
Occlusive labiale sonore b :				
(129) a.	<i>lo-base</i>	‘flèche’	<i>n-tsina</i>	‘base’
	<i>i-bal-a</i>	‘mariage’	<i>e-bele</i>	‘multitude’
	<i>mi-bung-a</i>	‘fautes’	<i>i-buka</i>	‘singe magistrat’
	<i>mi-bet-ε</i>	‘coups’	<i>bo-boko</i>	‘présent’
	<i>bo-be</i>	‘mal’	<i>bo-bɔng-ɔk-ɔ</i>	‘convenir’
b.	<i>mo-toba</i>	‘six’	<i>bo-eb-ak-a</i>	‘savoir’
	<i>i-koba</i>	‘hache’	<i>bo-tsub-ak-a</i>	‘percer’
	<i>n-tabā</i>	‘chèvre’	<i>lobi</i>	‘hier’
Occlusive alvéolaire sourde t :				
(130) a.	<i>bo-ta-i</i>	‘chasse’	<i>bo-tong-ak-a</i>	‘construire’
	<i>bo-ten-ak-a</i>	‘couper’	<i>bo-tok-ak-a</i>	‘puiser’
	<i>i-tɔkɔ</i>	‘natte’	<i>mo-to</i>	‘être humain’
	<i>bo-tol-ak-a</i>	‘insulter’	<i>bo-tɔng-ɔk-ɔ</i>	‘médire’
b.	<i>bo-bot-o</i>	‘parenté’	<i>j-ata</i>	‘calao, sp.’
	<i>bo-fut-ak-a</i>	‘payer’	<i>bo-et-ak-a</i>	‘passer’
	<i>w-ato</i>	‘pirogue’	<i>m-bet-e</i>	‘lit’
	<i>mo-fut-o</i>	‘recompense’		
Occlusive vélaire sourde k :				
(131) a.	<i>i-kεsε</i>	‘creux’	<i>i-kula</i>	‘flèche’
	<i>i-koba</i>	‘hache’	<i>mo-kel-i</i>	‘ruisseau’
	<i>lo-kasa</i>	‘feuille’	<i>e-kutsu</i>	‘calebasse’
b.	<i>i-foku</i>	‘jeune fille’	<i>i-faka</i>	‘couteau’
	<i>lo-fiko</i>	‘flanc’	<i>bo-ok-ak-a</i>	‘percevoir’
	<i>ma-fεkε</i>	‘derrière’	<i>mo-lεkε</i>	‘nasse’
Fricative labiodentale f :				
(132) a.	<i>bo-fin-ak-a</i>	‘refuser’	<i>mo-fut-o</i>	‘récompense’
	<i>i-faka</i>	‘couteau’	<i>i-foku</i>	‘trou’
	<i>ma-fεkε</i>	‘derrière’	<i>i-fulu</i>	‘oiseau’
	<i>e-feko</i>	‘outil’	<i>lo-fiko</i>	‘flanc’
	<i>lo-foso</i>	‘peau’	<i>lo-fanje</i>	‘flanc’
b.	<i>j-efa</i>	‘soleil’	<i>bo-fɔf-y-ak-a</i>	‘éteindre’
	<i>bo-tef-el-ak-a</i>	‘parler’		
Fricative alvéolaire sonore s :				
(133) a.	<i>lo-sεnde</i>	‘épine’	<i>mo-songo</i>	‘canne à sucre’
	<i>songolo</i>	‘monsieur un tel’	<i>mo-sal-a</i>	‘travail’

<i>sango</i>	‘père’	<i>mo-sengi</i>	‘cour’
<i>bo-sang-ak-a</i>	‘dire’		
b. <i>lo-base</i>	‘flèche’	<i>m-pɔsɔ</i>	‘mot, affaire’
<i>lo-foso</i>	‘peau’	<i>n-kosa</i>	‘fibres à filet’
<i>lo-kasa</i>	‘feuille’	<i>mw-as-i</i>	‘chasseur’

Prénasalisées sonores **mb, nd, nj, ng**, attestées aussi bien en C₁ qu’en C₂ :

(134) a. <i>mo-ndenge</i>	‘arbre, sp.’	<i>mo-ndɛɛ</i>	‘homme blanc’
<i>mo-ngango</i>	‘arc’	<i>lo-njwe</i>	‘abeille’
b. <i>e-tumb-a</i>	‘guerre’	<i>ma-kɔmbɔ</i>	‘cuivre’
<i>-bund-a</i>	‘grimper’	<i>-kɛnd-ɛ</i>	‘aller, partir’
<i>n-ganja</i>	‘arbre’	<i>i-konja</i>	‘argent’
<i>n-tɔngɔ</i>	‘matin’	<i>mo-songo</i>	‘canne à sucre’

Il y a lieu d’estimer que dans **lonjwe** le préfixe singulatif **lo-** a été ajouté au substantif entier de la classe 9.

Prénasalisées sourdes **mp, nt, (nts), nk**, attestées uniquement en C₁ :

(135) <i>ma-ntɔnɔ</i>	‘taches’	<i>mo-ntomba</i>	‘rat de Gambie’
<i>-nkina</i>	‘autre’	<i>ba-nkɔkɔ</i>	‘ancêtre’
<i>bi-mpala</i>	‘vieux’	<i>ba-mpaka</i>	‘vieux’
<i>-ntsɔ</i>	‘tout’		

L’attestation des prénasalisées sourdes en C₂ pourrait être suggérée par **mpampa** ‘rien, nullité’, qui ne semble être qu’un adverbe ou peut-être même un idéophone, et **malenka** ‘singes magistrats’.

2.2.3 Semi-voyelles

L’énga-mampoko atteste deux semi-voyelles : **y** (palatale) et **w** (labiale ou vélaire ?).

(136) a. <i>my-ili</i>	‘racine’	<i>-tsungyama</i>	‘être dérangé’
b. <i>mw-ana</i>	‘enfant’	<i>-jwa</i>	‘pleuvoir’
<i>mw-asi</i>	‘épouse’	<i>lonjwe</i>	‘abeille’

2.2.4 Syllabes et tons

Comme ailleurs dans la région, l’énga-mampoko est une langue à syllabe ouverte. Les principaux types syllabiques sont donc les suivants : V, (N)CV et (N)CSV.

(137) <i>a.u</i>	‘toi’	<i>lo.i</i>	‘rivière’
<i>a.o.kɛ.ndɛ</i>	‘il est allé’	<i>ma.ntɔ.nɔ</i>	‘taches’
<i>nda.ko</i>	‘maison’	<i>mbo.ka</i>	‘village’
<i>mo.ni.nga</i>	‘compagnon’	<i>bi.la.mba</i>	‘étoffes’
<i>lo.njwe</i>	‘abeille’	<i>mye.le</i>	‘mâles’
<i>o.tsu.ngya.ma</i>	‘se déranger’	<i>o.fɔ.fya</i>	‘effacer, pardonner’

Quant aux tons, même s’ils n’ont pas été marqués dans le document, on peut par

évidence externe établir quelques oppositions ci-après :

(138) a.	<i>ifoku</i>	‘trou’	vs.	<i>ifokú</i>	‘jeune fille’
	<i>nkele</i>	‘colère’	vs.	<i>nkélé</i>	‘palmeraie’
	<i>nko</i>	‘rien que’	vs.	<i>nkó</i>	‘sans’
	<i>-bala</i>	‘regarder’	vs.	<i>-bala</i>	‘épouser’

Les oppositions tonales doivent certainement être très nombreuses dans le domaine de la conjugaison.

b.	<i>alúka</i>	‘il pagaie’	vs.	<i>álúka</i>	‘qu’il pagaie’
	<i>oboma</i>	‘tu tues’	vs.	<i>obomá</i>	‘tu tuas’

Il n’est pas, enfin, exclu que la règle de métatonie telle qu’elle s’applique ailleurs dans le domaine au présent simple (Motingea, 1996b: 219; Motingea, 1996a: 242) soit également d’application ici en énga.

2.3 Morphologie

2.3.1 Morphonèmes vocaliques

Les phénomènes qui peuvent accompagner la réalisation des voyelles sont les suivants : la quantité, la dévocalisation, la contraction, la coalescence, l'élision et l'harmonie.

Quantité. En cas d'élision ou de contraction, les voyelles sont sporadiquement prononcées avec une certaine longueur, une longueur compensatoire.

- (139) *bofa okend'ɔɔɔ?* 'n'allez/n'irez vous pas ?
 bo-fa o-kend-a ɔɔ
 2PL-COP:NEG 15-partir-FV FUT
- nkoï yeeki* (< i-ek-i) 'les bûches sont appuyées'
y'eete (< ya o-et-e) ! 'va appeler !'
εεε (< e-εε) 'mal, maladie'
mɔɔkɔ (< mo-ɔkɔ) *moto* 'un certain homme/quelqu'un'
buumbaka (< bo-umb-ak-a) 'descendre, terrasser'
- jefa joosangwa* 'le soleil s'est levé'
 li-efa li-o-sang-w-a
 5-soleil 5-PARF-se.lever-SEP-FV

Dévocalisation. Les voyelles fermées au contact d'autres voyelles passent aux semi-voyelles ou semi-consonnes.

- (140) *my-ili* (< mi-ili) 'racine'
my-ele (< mi-ele) 'mâles'
ikambo yɔkɔ (< i-ɔkɔ) 'une chose'
mibunga myande (< mi-ande) 'ses fautes'
naiky'ɔkɔ (< naiki ɔkɔ) 'j'y ai été'
moto w'ikonja (< o-a < wa ikonja) 'homme riche'
- wif'ene* 'tu verras'
 o-ifa εn-a
 2SG-AUX:FUT voir
- omwebolaka* 'que tu le salues'
 o-mo-eb-ol-ak-a
 2SG-1-saluer-SEP-PF-FV

Contraction. Deux voyelles en contact peuvent être représentées par une seule, la seconde.

- (141) *lofoso la* (< lo-a) *janga* 'fourrure d'antilope zébrée'
loko la (< lo-a) *loi* 'côté de la rivière'
buumbaka (< bo-umb-ak-a) 'descendre, terrasser'
y'eete (< ya o-et-e) ! 'va appeler !/que tu appelles'
mafεke ma (< ma-a) *midi* 'après-midi'

Coalescence. La coalescence en tant que phénomène consistant en la représentation de deux

voyelles en contact par une nouvelle voyelle est attestée dans les notes à travers les exemples (142) qui indiquent que la suite **a** plus **o** ~ **w** ou inversement aboutit à **u**, tandis celle de **a** plus **i** ~ **y** ou inversement est réalisée **e** ou **ɛ**.

- | | | |
|-------|---------------------------------------------|--------------------------------------------|
| (142) | <i>n'umba</i> (< na o-emb-a) | 'chanter' |
| | <i>mbula efa oju</i> (< o-jw-a) | 'il (la pluie) ne pleuvra pas' |
| | <i>ntɔngɔ ɛɔkyɛ</i> (< e-o-ky-a) | 'le jour a point' |
| | <i>ataf'ole</i> (< o-ly-a) | 'il n'a pas encore mangé' |
| | <i>elenge ele</i> (< e-ly-a) <i>ntsɔmbi</i> | 'la façon dont mangent les fourmis rouges' |
| | <i>mbula ejwɛki</i> (< e-jw-ak-i) | 'il (pluie) a plu' |

Elision. Une voyelle finale de mot tombe généralement devant la voyelle initiale du mot suivant.

- | | | |
|-------|---------------------------------------------|-----------------------------|
| (143) | <i>y'eete</i> (< ya o-et-e) | 'va appeler !' |
| | <i>naiky'ɔkɔ</i> (< naiki ɔkɔ) | 'j'y ai été' |
| | <i>ekek'ele</i> (< ekeke ele) ? | 'quel moment ?' |
| | <i>moto w'ikonja</i> (< wa ikonja) | 'homme d'argent/riche' |
| | <i>bofa okend'ɔlɔ</i> (< okendɛ ɔlɔ) ? | 'vous n'allez/n'irez pas ?' |
| | <i>abinak'o</i> (< abinaka o) <i>etumba</i> | 'il danse à la guerre' |
| | <i>moto w'ikonja</i> (< wa ikonja) | 'homme riche' |
| | <i>ak'etsw'au</i> (< a-ko etswa au) | 'là où tu vas' |
| | <i>mpo y'ekembe</i> (< ya ekembe) | 'rat de type rat de Gambie' |
| | <i>nk'o mbisa</i> (< nko o mbisa) | 'seulement après' |

Harmonie. L'harmonie vocalique suit d'une manière générale le modèle des autres parlers bangála, c'est-à-dire qu'elle agit progressivement en affectant les voyelles **a**, **o** et **e** des affixes post-radicaux qui passent à la 3ème aperture lorsque la voyelle radicale est une voyelle de 3ème aperture **ɛ** ou **ɔ**.

- | | | | |
|-------|----|---------------------------------------------|------------------------------|
| (144) | a. | <i>kendɛ</i> (< Ø-kend-a) ! | 'va-t-en !' |
| | | <i>tabombeteke</i> | 'ne me battez pas !' |
| | | ta-bo-m-bet-ak-a | |
| | | NEG-2PL-1SG-frapper-PF-FV | |
| | | <i>bokendɛke</i> | 'partir (habituellement)' |
| | | bo-kend-ak-a | |
| | | 14-partir-PF-FV | |
| | | <i>mwa-nganja ona aoseleme</i> | 'cet arbrisseau est incliné' |
| | | mwa+nganja o-na a-o-sɛl-am-a | |
| | | 1:petit-arbre 1-DEM 1-PARF-incliner-STAT-FV | |
| | | <i>wif'ɛnɛ</i> | 'tu verras' |
| | | o-ifa ɛn-a | |
| | | 2SG-AUX:FUT voir-FV | |
| | | <i>tabɔtɔngɔkɔ</i> ! | 'ne médisez pas !' |
| | | ta-bo-tɔng-ak-a | |
| | | NEG-2PL-médire-PF-FV | |

<i>if'enyε</i>		'je ne vois pas'
i-fa	εn-i-e	
1SG-COP:NEG	voir-EFF-FV	

Il y a cependant de nombreux exemples qui montrent des cas d'assimilation régressive:

b. <i>elenge ~ elenge</i>	'jeune'
<i>ntɔngɔ εɔkyε - jefa jookyε</i>	'le jour a point'
<i>naokaka εεfε (< e-εfε)</i>	'peine, maladie'
<i>bɔ-mεl-εk-ε (< bo-mε-ak-a)</i>	'boire'
<i>bɔ-εl-εk-ε (< bo-εl-ak-ε)</i>	'souffler'
<i>mosala mofa ɔbɔngɔ (< o-bɔng-a)</i>	'le travail n'a pas réussi'

Tout semble donc indiquer que la langue présente de bonnes traces d'une assimilation vocalique totale, si l'on inclut les cas examinés sous la coalescence.

2.3.2 Morphonèmes consonantiques

A part l'affricatisation de **t** et la représentation des préfixes **i-** et **bo-**, toutes les autres règles sont en rapport avec le préfixe nasal.

Affricatisation de t. Comme pour IVV, la suite **tVV** peut aboutir à l'affricatisation de **t** :

(145) a. <i>-katsa</i>	< °-kat-i-a	'cuisiner'
<i>-fɛts-a</i>	< °-fɛt-e-a	'habiter'
<i>-uts-a</i>	< °-ut-e-a	'arriver, venir de'
<i>-tswa</i>	< °-to-a	'aller'
<i>ntsiki</i>	< °nta-iki	'je n'ai pas été'

Représentation du préfixe i-. Le préfixe **i-** de la classe 5 est représenté directement avant thèmes à initiale consonantique ; il est représenté **j-** avant thèmes à initiale vocalique.

(146) a. <i>i-bamba</i>	'arbre'	<i>i-faka</i>	'couteau'
<i>i-kamb-o</i>	'affaire'	<i>i-lak-o</i>	'leçon, classe'
<i>i-san-o</i>	'jeu, danse'	<i>i-tɔkɔ</i>	'nattes(s)'
b. <i>j-amba</i>	'forêt'	<i>j-efa</i>	'soleil'
<i>j-oi</i>	'mot'	<i>j-umbu</i>	'nid'

Représentation du préfixe bo-. Le préfixe **bo-** de la classe 14 est représenté directement avant thèmes à initiale consonantique et vocalique autre que **a**, où il se réalise **w-**.

(147) <i>botonga wa (< bo-a) nkuta</i>	'conseil secret'
<i>bolenge bo-ko wango (< bo-ango) bo-ye</i>	'voici le fruit malenge'
<i>bolo (< bo-olo)</i>	'dureté'
<i>wanya wa buumbaka</i>	'l'art de faire tomber'
bo-anya bo-a bo-umb-ak-a	
14-sagesse 14-CON 14-terrasser-PF-FV	

Mais comme toutes les voyelles n'ont pas pu être observées, on doit se réserver de

généraliser la règle en question.

Représentation du préfixe nasal. Le préfixe nasal de classes 9 et 10 est homorganique : il est réalisé **m-** avant consonne labiale, **n-** avant consonne post-labiale et **ny-** avant voyelle.

(148)	a.	<i>m-bila</i>	‘noix de palme’	<i>m-boka</i>	‘village’
		<i>m-bongo</i>	‘rive’	<i>m-bisa</i>	‘derrière’
		<i>m-bula</i>	‘pluie’	<i>m-pa</i>	‘je n’ai pas’
		<i>m-pota</i>	‘blessure’	<i>m-pisoli</i>	‘larme’
	b.	<i>n-kelē</i>	‘colère’	<i>n-ganja</i>	‘arbre’
		<i>n-jɔku</i>	‘éléphant’	<i>n-tabā</i>	‘chèvre’
		<i>n-tsina</i>	‘base’	<i>n-tsoso</i>	‘poule’
	c.	<i>ny-ama</i>	‘bête’		

On trouve cependant dans les notes *nkɔi* ~ *kɔi*. Il peut bien s’agir d’une influence du lingombe.

Représentation des consonnes avant nasale.

La consonne alvéolaire **s** précédée de nasale est représentée **ts** : °**s** > **s** V_V, °**n-s** > **nts**/_N.

(149)	a.	<i>lo-sendē / n-tsendē</i>	‘épine(s)’
		<i>-sang-a / n-tsang-o</i>	‘dire, annoncer’ / ‘nouvelle’

La consonne fricative labiale précédée de nasale devient **p** : °**f** > **f** V_V, °**f** > **p**/_N

b.	<i>mp’ebi</i> (< m-fa eb-i)	‘je ne sais pas’
	<i>ompima</i> (< o-m-fim-a)	‘tu me refuses’
	<i>lo-fɔsɔ / m-pɔsɔ</i>	‘mot(s), parole(s), affaire’
	<i>lo-fanje / m-panje</i>	‘flanc(s), côté(s)’
	<i>lo-fiko / m-piko</i>	‘flanc(s)’

Consonnes spectrales. Il s’agit avant tout de la consonne occlusive labiale sourde **p** qu’on ne trouve pas dans l’environnement vocalique et resurgit par antéposition de la nasale : ***p** > Ø V_V et ***p** > **p**/_N ; ceci est aussi le cas pour **j** : ***j** > Ø V_V et ***j** > **j**/_N.

(150)	a.	<i>ekeke m-pɔkɔ</i>	‘un certain temps’
		<i>m-ɔkɔ moto</i>	‘quelqu’un’
	b.	<i>toɛnɛ</i> (< to-ɛn-a)	‘que nous voyions’
		<i>onjeta</i> (< o-n-et-a)	‘que tu m’appelles’
		<i>anjokela</i> (< a-n-ok-el-a) <i>nkelē</i>	‘il m’a gardé colère’

Règle de Kwanyama. Cette règle se manifeste par les alternances ci-après : **nj** ~ **j** et **nts** ~ **ts** en C₁ lorsque C₂ est une nasale simple ou une prénasalisée sonore.

(151)	a.	<i>ba-jembo</i>	‘les chanteurs’
		<i>boyaka bokojenisa</i>	‘venez que vous me montriez’
		bo-ya-ak-a bo-ko-nj-ɛn-is-a	
		2PL-venir-PF-FV 2PL-MOT-1SG-voir-CAUS-FV	
		<i>tsiki ntojeni</i>	‘tu ne m’aurais pas vu’
		tsiki nto-nj-ɛn-i	

APO 2SG:NEG-1SG-voir-FV

b. *motsenge* (< mo-n-tsenge) 3+9 'ceinturon'

Notons que la règle de Kwanyama est clairement observable chez les Pygmoïdes Batswa (Hulstaert, 1948: 22) et Bafoto (Hulstaert, 1978: 116) de même que, d'une manière sporadique, chez les Bagenja (Motingea, 2001: 206-207).

Insertion de /l/. Pour éviter l'hiatus, la consonne latérale peut s'insérer entre deux morphèmes vocaliques en contact.

(152) a. *naloka eefê* 'j'ai perçu/senti mal'
na-ók-á e-efê
1SG-percevoir-FV 7-peine

onene kwi ? 'as-tu vu le léopard ?'
o-én-á kwi
2SG-voir-FV léopard

Ce dernier exemple nous révèle l'existence d'une autre règle consonantique sporadique, celle de l'assimilation nasale : °o-l-én-á > *onéne*.

2.4 Morphologie

2.4.1 Système de classes et d'accord

Nous donnons les affixes énga de classes et d'accord en Tableau 8.

Tab.8: *Affixes énga de classes et d'accord*

Classe	PN	PP	PV	PO
1	mo-, mw-	o-	a-	-mo-
1a	Ø-	o-	a-	-mo-
2	ba-/b-	=	=	=
3	mo-, mw-	=	=	=
4	mi-, my-	=	=	=
5	i-, j-	=	=	=
6	ma-, m-	=	=	=
7	e-, y-	=	=	=
8	bi-, by-	=	=	=
9	N-	e-	=	=
9a	Ø-	e-	a-/e-	-mo-/-e-
10	N-	i-	=	=
11	lo-, jw-	=	=	=
(13)	to-	=	=	=)
14	bo-, w-	=	=	=
15	o-	?	?	?
16	?	(w)a-	?	?
17	?	o-	?	?
(19)	i-	=	=	=)

Notre Tableau 8 appelle les observations suivantes :

- Les préfixes **i-** et **to-** (19/13) attestés avec seulement deux substantifs **y-oma/t-oma** 'chose(s), aliment(s)' et **isisi** 'petite quantité' indiquent clairement qu'il s'agit d'emprunts au *lómóngó*. En effet, pour rendre le diminutif le recours est fait comme en *lingála* à **mwá**, forme probablement tronquée de **mwána** 'enfant, petit' ; mais on a **bá** au pluriel. Faute de notation tonale, nous ignorons si la prononciation n'est pas **bǎ** comme en *lingómbe*.

- (153) *mwa-liso / ba-miso* 'petit(s) œil / yeux'
mwa-nganja / ba-nganja 'arbrisseau(x)'
mwa-mwana 'petit enfant'
mwa-mokeli 'petit cours d'eau, ruisseau'

- L'influence du *lómóngó* se constate encore dans le recours sporadique en classe 3 au préfixe de forme **me-** (**me-kele** 'œufs') et dans l'addition du préfixe 2b long employé normalement pour les termes de parenté : **baa-nka** 'des feuilles'. Par contre, **ba-** (haut ?) peut être ajouté au substantif entier pour donner le sens de 'ceux qui sont ou font'.

- (154) a. *ba-jembo* 'chanteurs'
ba-nkange 'malades'

Ce procédé existe dans les parlers avoisinants. Nous avons trouvé en *potó* **bá-otái** 'les chasseurs' (Motingea, 2004c: 245 et sv).

L'addition du préfixe est nette avec les substantifs de la classe 9a

b. <i>nyango</i> / <i>ba-nyango</i>	'mère(s)'
<i>mpaka</i> / <i>ba-mpaka</i>	'vieux'

Nous pouvons dire que les classes locatives n'ont été établies avant tout qu'à partir des traces qui en restent dans les adverbes de lieu.

(155) a. <i>naiky'ɔkɔ</i> (< o-kɔ)	'j'y ai été'
<i>w-ai</i>	'où ?'
<i>ak'etsw'au</i> (< a-ko e-tswa au)	'là où tu vas'
<i>o-nyi</i>	'ici'

Le préfixe locatif de classe 17 fonctionne comme une préposition :

b. <i>o moloko</i>	'au cœur'	<i>o motsu</i>	'à la tête'
<i>o mafêke</i>	'derrière'	<i>o botai</i>	'à la chasse'
<i>o lofanje</i>	'au flanc'	<i>o nganja</i>	'sur l'arbre'
<i>o mboka</i>	'au village'	<i>o jamba</i>	'en forêt'

On ne peut cependant remettre en question l'existence des classes locatives à partir des propositions temporelles et/ou relatives.

c. <i>wayaka bango n'okel'onyi bei ?</i>	'que viennent-ils faire ici ?'
<i>o-a-ya-ak-a bango na o-kela o-nyi bei</i>	
17-IMP-venir-PF-FV eux COM 15-faire 17-DEM quoi	

nko wakwana ngai ibala na songolo 'si je n'avais pas été épousée par...'
nko o-a-kw-an-a ngai ibala na songolo
 sans 17-PAS-prendre-INTR-FV moi mariage COM Mr.x

nko waiki songolo ntatompotela ikonja 'si Mr.x n'avait pas payé de l'argent pour moi...'

nko o-a-iki songolo nta-to-m-fultela ikonja
 sans 17-PAS-COP:PAS² Mr.x 3SG:NEG-NEG-1SG-payer:APPL argent

Signalons en passant que les constructions de ce type sont les mêmes que celles que l'on peut observer en lega (Botne, 2003: 447-448).

Le locatif de classe 16 est employé pour rendre le pronom réfléchi.

d. <i>elenge ewalinga au mongo</i>	'comme tu t'aimes toi-même'
<i>e-lenge e-wa-ling-a au mongo</i>	
7-façon 7-LOC:16-aimer-FV toi même	

Comme dans les autres langues de la région, l'accord avec les substantifs marqués du trait [+animé] est sémantique, c'est-à-dire qu'elle est réglée en classes 1 et 2.

(156) <i>njɔku a-le na mɔya-liso</i>	'l'éléphant a un petit œil'
<i>njɔku ba-le bale na ba-miso</i>	'les éléphants ont de petits yeux'
<i>lonjwe a-fêtsa o lokole</i>	'l'abeille habite dans le creux'
<i>njwe ba-fêtsa o nkole</i>	'les abeilles habitant dans les creux'

<i>mafulu ba-a tonga mumbu</i>	‘les oiseaux font des nids’
<i>jwele lye a-lel-a</i>	‘ce mâle pleure’
<i>mokuya a-le bele jata</i>	‘le calao <i>mokuya</i> est comme le <i>jata</i> ’

Par analogie, le substantif **bo-kilo** ‘allié’ fait son pluriel en classe 2 **ba-kilo** comme en lingála, plutôt qu’en classe 6 **ma-kilo** comme dans beaucoup d’autres langues de la région. Un autre cas d’analogie mérite d’être signalé. Il s’agit en fait encore d’un autre emprunt au ɓomɓɔŋɔ: **bo-sekota** ‘jeune homme’, qui est normalement de classe 1 en ɓomɓɔŋɔ, est rangé dans le genre **bo-/ma-**, **ma-sekota** ‘jeunes gens’.

Nous avons, enfin, un accord aberrant avec un substantif de classe 7 : **e-keke m-pɔkɔ** ‘un certain moment’.

2.4.2 Classification nominale

En fonction de l’opposition de singulier à pluriel, les substantifs peuvent être rangés en différents genres ci-après.

Genre **mo- / ba-**, cl.1/2

Consonantiques :

(157) a. <i>mo-faya</i>	‘hôte’
<i>mo-limi</i>	‘frère cadet’
<i>mo-luk-i / ba-luk-i</i>	‘payeur(s)’
<i>mo-ninga / ba-ninga</i>	‘compagnon(s)’
<i>mo-to</i>	‘homme’
<i>mo-tomolo</i>	‘ainé’
<i>mo-tsul-i / ba-tsul-i</i>	‘forgeron(s)’
<i>ba-lak-i</i>	‘enseignants’
<i>ba-ok-an-i</i>	‘les souffrants/ceux qui se sentent (mal)’

Vocaliques :

b. <i>mw-ali / b-ali</i>	‘femelle(s)’
<i>mw-ana</i>	‘enfant’
<i>mw-as-i</i>	‘chasseur’
<i>mw-asi</i>	‘épouse’

Genre **mo- / mi-**, cl.3/4

Consonantiques :

(158) a. <i>mo-bala</i>	‘arbre, sp.’
<i>mo-fut-o</i>	‘récompense’
<i>mo-kele / me-kele</i>	‘œuf(s)’
<i>mo-kɔɔ</i>	‘soir/jour’
<i>mo-kungu</i>	‘arbre, sp.’
<i>mo-kuya</i>	‘calao, sp.’
<i>mo-kwa</i>	‘sel’
<i>mo-kel-i</i>	‘ruisseau’
<i>mo-lél-o / mi-lél-o</i>	‘limite(s)’
<i>mo-linga</i>	‘fumée’
<i>mo-loi</i>	‘espèce, genre’
<i>mo-loko</i>	‘cœur’

<i>mo-leke / mi-leke</i>	‘nasse(s)’
<i>mo-ndenge</i>	‘arbre, sp.’
<i>mo-ndele / mi-ndele</i>	‘homme(s) blanc(s)’
<i>mo-ngango</i>	‘arc’
<i>mo-nɔkɔ</i>	‘bouche, entrée’
<i>mo-ntomba</i>	‘rat de Gambie’
<i>mo-tsenge</i>	‘ceinturon’
<i>mo-sal-a / mi-sal-a</i>	‘travail’
<i>mo-sengi</i>	‘cour’
<i>mo-songo / mi-songo</i>	‘canne à sucre(s)’
<i>mo-tsu</i>	‘tête’
<i>mi-bung-a</i>	‘fautes’
<i>mi-bet-ε</i>	‘coups’

Vocaliques :

b. <i>mw-ili / mw-ili</i>	‘racine(s)’
<i>mw-ele ~ jw-ele 11 / my-ele</i>	‘mâle(s)’

Genre i- / ma-, cl. 5/6 :

Consonantiques :

(159) a. <i>i-bal-a</i>	‘mariage’
<i>i-bamba</i>	‘arbre, sp.’
<i>i-faka</i>	‘couteau’
<i>i-fele</i>	‘clôture’
<i>i-foku</i>	‘trou’
<i>i-foku / ma-foku</i>	‘jeune(s) fille(s)’
<i>i-fulu / ma-fulu</i>	‘oiseau(x)’
<i>i-kamb-o</i>	‘affaire’
<i>i-kole / ma-kole</i>	‘pieu(x)’
<i>i-konja</i>	‘argent’
<i>i-kɔngɔ</i>	‘lance’
<i>i-kula / ma-kula</i>	‘flèche(s)’
<i>i-kesε</i>	‘talon’
<i>i-lak-o</i>	‘leçon, classe’
<i>i-san-o</i>	‘jeu, danse’
<i>i-tɔkɔ / ma-tɔkɔ</i>	‘natte(s)’
<i>ma-buka ~ ma-lenka</i>	‘singes magistrats’
<i>ma-fεke</i>	‘derrières’
<i>ma-koba</i>	‘haches’
<i>ma-kɔmbɔ</i>	‘cuivres’
<i>ma-suwa</i>	‘bateau’

Divers

Vocaliques :

b. <i>j-amba</i>	‘forêt’
<i>j-anga</i>	‘antilope zébrée’
<i>j-ata</i>	‘calao, sp.’
<i>j-εfa</i>	‘soleil’
<i>j-oi</i>	‘mot’
<i>j-oso</i>	‘devant, face’

j-umbu / m-umbu 'nid'

Genre e- / bi, cl.7/8 :

Consonantiques :

(160) a. <i>e-bot-o</i>	'parent'
<i>e-kembe</i>	'rat de Gambie'
<i>e-kutsu / bi-kutsu</i>	'calebasse(s)'
<i>e-keke</i>	'temps'
<i>e-feko</i>	'outil'
<i>e-lombe</i>	'guerrier'
<i>e-lenge</i>	'façon, manière'
<i>e-mpala / bi-mpala</i>	'vieux'
<i>e-lenge / bi-lenge</i>	'jeune(s)'
<i>e-lamba / bi-lamba</i>	'étoffes'
<i>e-tumb-a</i>	'guerre'

Vocaliques :

b. <i>ε-εfe</i>	'peine, maladie'
<i>y-omba</i>	'quelque chose'

Genre N- / N-, cl.9/10 :

(161) a. <i>m-bet-e</i>	Noms d'animaux et divers 'lit'
<i>m-bila</i>	'noix de palme'
<i>m-boka</i>	'village'
<i>m-boloko</i>	'antilope naine'
<i>m-bongo</i>	'rive'
<i>m-bula</i>	'pluie'
<i>m-buli</i>	'antilope des marais'
<i>m-po</i>	'souris'
<i>m-pota</i>	'blessure'
<i>n-dako</i>	'maison'
<i>n-dεε</i>	'feuille de raphia, tôle indigène'
<i>n-ganja</i>	'arbre'
<i>n-jela</i>	'chemin'
<i>n-jɔku</i>	'éléphant'
<i>n-jwa</i>	'serpent'
<i>n-kai</i>	'pagaie'
<i>n-kεε</i>	'palmeraie'
<i>n-kɔi</i>	'léopard'
<i>n-tabā</i>	'chèvre'
<i>n-tsango</i>	'nouvelle'
<i>n-tsina</i>	'base'
<i>n-tsoso</i>	'poule'
<i>n-tsɔmbi</i>	'fourmi rouge'
<i>n-tɔng-ɔ</i>	'matin'

Vocalique :

b. <i>ny-ama</i>	'bête'
------------------	--------

Genre Ø- / (ba-)Ø-, cl.9a/(2)+9a

(162) *fakala*
nkəkɔ / ba-nkəkɔ
mpaka / ba-mpaka
Njakumba
nkanga
nkana
sango
songo
songolo
nyango / ba-nyango
konga / ba-konga

Termes de parenté et emprunts

‘monsieur un tel’
‘ancêtre(s)’
‘vieux’
‘Dieu’
‘féticheur’
‘sœur’
‘son père’
‘ton père’
‘monsieur un tel’
‘mère(s)’
‘cuivre(s)’

Genre lo- / N-, cl. 11/10 :

Consonantiques :

(163) a. *lo-base / m-base*
lo-bolo / m-bolo
lo-fanje / m-panje
lo-fiko / m-piko
lo-kole / n-kole
lo-kasa / n-kasa
lo-kɔli / n-kɔli
lo-sendu / n-tsendu
lo-tom-o
lo-tsul-o
lo-foso / m-poso
lo-koi / n-koi
lo-njwe / n-(n)jwe

Singulatifs en classe 11 et ensembles en 10

‘flèche(s)’
‘fer(s)’
‘flanc(s), côté(s)’
‘flanc(s)’
‘creux’
‘feuille’
‘liane(s)’
‘épine(s)’
‘tâche, commission’
‘forge’
‘peau(x)’
‘bois à chauffer’
‘abeille(s)’

Vocaliques :

b. *l-oi*
l-oko
jw-ele ~ mw-ele 3

‘fleuve’
‘côté’
‘mâle’

Genre bo- / ma-, cl. 14/6 :

Consonantiques :

(164) a. *bo-ta-i*
bo-lenge / ma-lenge
bo-lele / ma-lele
bo-tala / ma-tala

Divers

‘chasse’
‘fruit(s) sp.’
‘arbre(s) sp.’
‘étagère(s)’

Vocalique :

b. *w-ato / m-ato*

‘pirogue(s)’

2.4.3 Monoclasses

Les substantifs qui n'apparaissent que dans une seule classe se trouvent surtout en classes 9 et 14. En classe 14, il s'agit des abstraits au sens strict mais aussi des gérondifs,

formes nominales du verbe qui s'accompagnent comme en parlars motémbó de la pré-finale **-ak-**.

Monoclasses 9 et 14 : Abstraits

(165) a.	<i>m-bisa</i>	'derrière, après'	<i>m-pisoli</i>	'larmes'
	<i>m-pampa</i>	'rien, nullité'	<i>n-kele</i>	'colère'
	<i>n-jala</i>	'faim'		
b.	<i>b-olo</i>	'dureté'	<i>bo-lau</i>	'bien, bonté'
	<i>bo-be</i>	'mal'	<i>bo-boko</i>	'présent'
	<i>bo-bot-o</i>	'parenté'	<i>bo-tonga</i>	'conseil'
	<i>bo-lolo</i>	'amertume'	<i>w-anya</i>	'sagesse, art'

Géronatifs :

c.	<i>mai ma bɔ-mel-ek-ε</i>	'de l'eau à boire'
	<i>wanya wa b-uumb-ak-a</i>	'l'art de terrasser'
	<i>mosala mwa bo-fuf-ak-a</i>	'le travail de souffler'
	<i>mafoku ma bo-sum-ak-a makole</i>	'des trous pour fixer les pieux'
	<i>ntsina ya bo-ten-ak-a</i>	'raison de/en vue de couper'

Infinitifs. Les infinitifs proprement dits entrent en classe 15 et ils sont parfois précédés, comme dans la majorité des parlars riverains de la Ngiri-Ubangi (Motingea, 1996b: 154), du comitatif **na** :

d.	<i>y'o-ma-kw-a (mai) !</i>	'viens en prendre (l'eau) !'
	<i>y'o-tok-a mai !</i>	'va puiser de l'eau !'
	<i>mpa o-kele-a</i>	'je ne ferai pas'
	<i>aya n'o-kamb-ol-a</i>	'qu'il vienne secourir'
	<i>tsika n'o-ba-uw-ol-a !</i>	'cesse de les interroger !'

Monoclasses ailleurs :

e.	<i>ma-i</i>	6	'eau'
	<i>e-bele</i>	7	'multitude'
	<i>ts-a</i>	13	'feu'
	<i>i-sisi</i>	19	'petitesse'

2.4.4 Les déterminants du nom

Les déterminants du nom sont les suivants :

(i) Possessif	(iv) Numéraux
(ii) Connectif	(v) Interrogatifs et déterminatifs
(iii) Démonstratifs	(vi) Relatif

Possessif. Il n'y a, comme bongili, que deux thèmes possessifs : **-au** 'tien' et **-ande** 'sien' ; qui sont d'ailleurs devenus ici en énga des pronoms personnels.

(166) <i>lofoso lande</i> (< lo-ande)	'sa peau'
<i>molimi wande</i> (< o-ande)	'son cadet'
<i>moloko mwande</i> (< mo-ande)	'son cœur'

mboka yau (< e-au)

'ton village'

Ailleurs, le possessif est un connectif avec comme forme déterminante un substitutif.

Connectif. Le connectif se compose du préfixe pronominal et du morphème **-a**.

(167) <i>motomolo wa</i> (< o-a) <i>ngai</i>	1	'l' aîné de moi/mon aîné'
<i>mwa-mwana wa elenge</i>	1	'un petit enfant'
<i>mwasi wa nyama</i>	1	'chercheur de bêtes/chasseur'
<i>bankəkɔ ba</i> (< ba-a) <i>biso</i>	2	'nos ancêtres'
<i>mokele mwa ntsoso</i>	3	'l' œuf de poule'
<i>monəkɔ mwa ifele</i>	3	'la porte, l' entrée de la clôture'
<i>mekele mya ntsoso</i>	4	'les œufs de poule'
<i>mileke mya moninga</i>	4	'les nasses du compagnon'
<i>milelo mya nkele</i>	4	'les limites de la pameraie'
<i>myili mya bokungu</i>	4	'racines de l' arbre bokungu'
<i>isano ya bango</i>	5	'la danse d' eux/leur danse'
<i>ifaka ya ngai</i>	5	'couteau de moi/mon couteau'
<i>makole ma ndako</i>	6	'pieux de la maison'
<i>makoba ma biso</i>	6	'nos haches'
<i>makɔmbɔ ma mbolo</i>	6	'cuivres en fers (!)'
<i>efelo ya ndako</i>	7	'paroi de la maison'
<i>bifelo bya ndako</i>	8	'parois de la maison'
<i>bilamba bya nkosa</i>	8	'tissus de raphia'
<i>mpo y' ekembe</i>	9	'rat de type rat de Gambie'
<i>mboka ya</i> (< e-a) <i>bango</i>	9	'village d' eux/leur village'
<i>nkana ya motuli</i>	9a	'la sœur du forgeron'
<i>nkana ya</i> (< i-a) <i>batuli</i>	10	'les sœurs des forgerons'
<i>ntaba ya banyango ba biso</i>	10	'les chèvres de nos mères'
<i>nkasa ya ndele</i>	10	'feuilles de raphia'
<i>loko la</i> (< lo-a) <i>loi</i>	11	'du côté de la rivière'
<i>lofoso la janga</i>	11	'fourrure d' antilope zébrée'
<i>wanya wa buumbaka mbila</i>	14	'art de descendre les noix de palme'

Démonstratifs. Il peut être établi quatre séries de démonstratifs.

Proche : **-yo** (classe 1) et **-ye** (ailleurs).

(168) a. <i>mwa-mwana o-yo</i>	1	'ce petit enfant-ci'
<i>bato ba-ye</i>	2	'ces hommes-ci'
<i>mosala mo-ye</i>	3	'ce travail-ci'
<i>montomba mo-yi</i>	3	'ce rat de Gambie'
<i>myele ma-y-e</i>	6	'ces mâles'
<i>joi i-ye</i>	5	'cette affaire'
<i>ifaka i-ye</i>	5	'ce couteau'
<i>jwele lo-ye</i>	11	'ce mâle'
<i>toma to-ye</i>	13	'ces choses, ces aliments'
<i>yoma i-ye</i>	19	'cette chose'

Quelques exemples donnent **-ko** (< lomóngo ?)

b. <i>moto o-ko akimaki wai ?</i>	1	'd' où vient cet homme ?'
<i>elenge e-ko</i>	7	'ce jeune'

baa tefela bo-ko 14 'on parle comme ceci'

Un autre thème pour le démonstratif proche est **-nyi**, mais il n'a été noté qu'avec le préfixe locatif de la classe 17.

(169) *joso ntsiki o-nyi* 17 'auparavant, je n'ai pas été ici'
yaka o-nyi 17 'viens ici !'

Eloigné : -na

(170) *loko lo-na* 11 'ce côté-là'
elenge e-na 7 'cette façon-là'
mwa-nganja ona 1 'cet arbrisseau-là'
ba-nganja hana 2 'ces arbrisseaux-là'

Référentiel : -ɔkɔ ~ -kɔ (< lomɔngo ?)

(171) a. *ikambo y-ɔkɔ* 5 'cette affaire en question'
itɔkɔ y-ɔkɔ 5 'cette natte en question'
bilamba by-ɔkɔ 8 'ces étoffes en question'
mpota y-ɔkɔ 9 'cette plaie en question'
 b. *naiky'ɔ-kɔ* 17 'j'y ai été'
webi moto o-kɔ ? 1 'connais-tu cet homme en question'
bato ba-kɔ 2 'ces gens en question'
elenge e-kɔ 7 '(de) cette façon'

Présentatif. Le présentatif est rendu par une construction prédicative faisant intervenir les démonstratifs (référentiel et proche) et le substitutif : 'ce ... en question est celui-ci'.

(172) *itɔkɔ ikɔ yang'i-ye* 5 'la natte en question est celle-ci/voici la natte'
matɔkɔ makɔ mango ma-ye 6 'les nattes en question sont celles-ci/voici les nattes'
nkasa yango i-ye 10 'les feuilles en question sont celles-ci/voici les feuilles'

Numéraux. Les notes ne donnent que quelques nombres. Elles permettent toutefois de se rendre compte que l'accord numéral ne va pas au delà de 'cinq' et qu'il n'y a pas de thème numéral proprement dit pour 'un', comme dans plusieurs parlers de la Ngiri qui recourent soit au déterminatif **-ɔkɔ** 'un certain, quelque' soit à la construction connective avec **wí** 'un (même) genre' (Motingea, 1996b: 126).

(173) a. *mi-bet-ε mi-bale* 'deux coups'
bobuna bino ba-bale 'battez-vous / que vous battiez vous deux'
 b. *ma-kula motoba* 'six flèches'
mo-loi mw-a wi 'une même espèce'

Notons qu'un autre thème numéral a été obtenu dans les notes pour 'deux' **-fe** avec l'adverbe temporel **jife** < **la ifé** 'à l'après-demain', mais ce dernier serait un emprunt au lombôle (Hulstaert, 2007: 316).

Interrogatifs et déterminatifs. Il se trouve dans les notes deux thèmes interrogatifs, **-le** ‘quel ?’ et **-i** ‘quel où ?’, et aussi deux déterminatifs : **-(p)ɔkɔ** ‘un certain, quelque’ et **-antsɔ** ‘tout’.

(174) a.	<i>loko lo-le ?</i>	11	‘quel côté ?’
	<i>ekeke e-le ?</i>	7	‘quel moment ?’
	<i>yakulaka wa-i ?</i>	16	‘ou as-tu obtenu ?’
b.	<i>ekeke m-pɔkɔ</i>	9	‘un moment’
	<i>m-ɔkɔ moto</i>	1	‘un certain homme, quelqu’un’
	<i>bantsɔ (< ba-antsɔ)</i>	2	‘tous, tout le monde’
	<i>ntsoso y-antsɔ</i>	2	‘toutes les poules’

Relatif. Le relatif détermine le nom en prenant le préfixe pronominal en accord avec la classe de l’antécédent. En cas du relatif objectif, le sujet du verbe relatif est postposé à celui-ci (175b).

Quelques exemples au subjectif :

(175) a.	<i>m-ɔkɔ moto wanjokelaka nkele</i>	‘quelqu’un qui me hait’
	mo-ɔkɔ mo-to o-a-nj-ok-el-ak-a nkele	
	1-quelque 1-homme 1-IMP-1SG-percevoir-APPL-PF-FV	colère
	<i>moto okɔ walekaka o njila</i>	‘cet homme qui passe par le chemin’
	mo-to o-kɔ o-a-lek-ak-a o njila	
	1-homme DEM ³ 1-IMP-passer-PF-FV LOC	chemin
	<i>nkɔi itombaki ntaba</i>	‘les léopards qui ont pris les chèvres’
	n-kɔi i-tomb-ak-i ntaba	
	10-léopard 10-prendre-PV-FV chèvres	
	<i>mondenge mookebikya o njala</i>	‘l’arbre <i>mondenge</i> qui t’a sauvé de faim’
	mo-ndenge mo-o-ko-e-bik-i-a o njala	
	arbre, sp. 3-PARF-2SG-TAM-être.en.vie-IMPO-FV LOC	faim
	<i>ba-to-tsum-ol-a</i>	‘(ceux) qui nous ont provoqués’

Exemples à l’objectif :

b.	<i>misala mikela biso seko</i>	‘les travaux que nous faisons toujours’
	mi-sal-a mi-kela biso seko	
	4-tavailler-FV 4-faire-FV nous toujours	
	<i>mokɔɔ moif’otsiya na ngai</i>	‘le jour où je naviguerai, moi, en aval’
	mo-kɔɔ mo-ifa o-tsiy-a na ngai	
	3-jour 3-FUT 15-naviguer.en.aval COM	moi

Avec antécédent sous-entendu, l’accord relatif prend le préfixe **e-**. Nous ignorons si le substantif sous-entendu est **ekeke** ‘moment’, du moins pour les subordonnées temporelles.

b.	<i>esilaka ba-jembo isano</i>	‘lorsque les chanteurs eurent fini la danse’
	e-sil-ak-a ba-jembo isano	
	7(?)-partir-PF-FV chanteurs danse	

ekendeki bino o mbongo 'lorsque vous alliez vers la rive'
 e-kend-aki bino o mbongo
 7(?)-partir-PF-FV vous LOC rive

eakulaka au motsenge wai ? 'où as-tu obtenu le ceinturon ?'
 e-a-kul-ak-a au motsenge wa-i
 7(?)-PAS-obtenir-FV toi ceinturon 16-INTER

Mais :

c. *wato walekaka wango* 'la pirogue, lorsqu'elle passait'
 w-ato wa-a-lek-ak-a wango
 14-irogue LOC:16-PAS-passer-PF-FV 14-SUBST

2.4.5 L'adjectif

L'adjectif se caractérise par son accord au nom qualifié en prenant le préfixe nominal, sauf en classes 9 et 10 où le recours est fait au préfixe pronominal. Les thèmes adjectifs contenus dans les notes sont les suivants.

(176) -olo 'dur' -lau 'bon'
 -sali 'petit' -nene 'gros, grand'
 -be 'mauvais'

Voici quelques illustrations de l'accord adjectif :

(177) *mantɔɔ ma-le ma-sali* 'les taches sont petites'
mo-kele mo-fa mo-lau 'l'œuf n'est pas bon'
mo-nɔkɔ mo-nene 'grande bouche/loquacité'

Il existe d'autres moyens de rendre la qualification, notamment le recours à la construction connective et la simple juxtaposition à un substantif de qualité ; en cas de construction verbo-nominale ce substantif remplit la fonction d'attribut (178b).

(178) a. *moto w'ikonja* 'homme d'argent/riche'
nganja ya bolo 'un arbre de dureté/dur'
nganja ya ntsende 'arbre d'épines/épineux'
botonga wa nkuta 'conseil secret'
bato ba bobé 'de mauvaises gens'
 b. *ikonja ebele* 'beaucoup d'argent'
mpisoli ebele 'tant de beaucoup de larmes'
toma to-ye to-le bolau 'ces choses sont bonnes/ces aliments sont bons'
yoma i-ye i-le bolau 'cette chose est bonne'

On peut cependant noter un cas de double accord, connectif et adjectif :

c. *bana ba balau* 'de bon enfants'

Le double accord indique une qualification restrictive, comme en lingála (Motingea, 2006a: 73). La traduction précise est donc 'de bons enfants parmi d'autres'.

2.4.6 Pronoms personnels

Les pronoms personnels ou substitutifs se subdivisent en substitutifs aux participants et substitutifs aux classes. Les substitutifs énga aux participants, y compris classe 1, sont donnés en Tableau 9.

Tab.9: *Substitutifs énga aux participants et classe 1*

	SG	PL
1ère	ngai	biso
2ème	au	bino
3ème	ande	

- (179) *yaka onyi ele ngai* 'viens ici auprès de moi !'
mokɔɔ mo if'otsiya na ngai 'le jour où je naviguerai, moi, en aval'
 mo-kɔɔ mo-ifa o-tsiya na ngai
 3-jour 3-FUT 15-naviguer.en.aval CON moi
- ntsango yatosangelaka au* 'la nouvelle que tu nous as dite'
 n-tsango e-a-to-sang-el-ak-a au
 9-nouvelle 9-PAS-1PL-annoncer-APPL-PF-FV toi
- au mongo* 'toi-même'
ak'etsw'au 'là où tu vas'
- yakulaka au motsenge wai ?* 'où as-tu obtenu le ceinturon'
 e-a-kul-ak-a au motsenge wai
 7(?)-PAS-obtenir-PF-FV toi ceinturon où
- abotswa ande na mwali wa ngai* 'il est parent de/est né lui avec ma femme'
 a-bot-o-a ande na mwali wa ngai
 1-engendrer-PASF-FV lui COM femme 1:CON moi
- eka biso* 'chez nous'
misala mikela biso seko 'les travaux que nous faisons toujours'
- ekendeki bino o mbongo* 'lorsque vous alliez vers la rive'
 e-kend-ak-i bino o mbongo
 (7?)-partir-PF-FV vous LOC rive
- bantso babalaki bino* 'tous vous regardaient'
bobuna bino babale ! 'battez-vous vous deux !'

Notons que le pronom personnel de la 2ème pers. sing. **au** qu'on trouve aussi dans quelques autres parlers riverains de la Ngiri-Ubangi (Motingea, 1996b: 119; Motingea, 2004c: 232) : mpámá **káú** ~ **áú**, zámba **káú** ~ **áú**, eleku **áú** ~ **áwú** ~ **wú** ~ **ú** et potó **áú** ; est attesté en huma, une langue parlée par une enclave bantoue du Bahr el Ghazal (Santandrea, 1963: 80).

Aux classes : Ainsi qu'on a déjà pu s'en rendre compte, le substitutif aux classes est

constitué du préfixe pronominal et du thème **-ango**.

(180) a.	<i>moto okɔ and'oyo</i>	1	'l'homme en question il est celui-ci'
	<i>bato bako bango baye</i>	2	'les gens en question sont ceux-ci'
	<i>itɔkɔ ikɔ yang'iyē</i>	5	'la natte en question est celle-ci'
	<i>matɔkɔ makɔ mango maye</i>	6	'les nattes en question sont celles-ci'
	<i>nkasa yango iye</i>	10	'les feuilles, elles sont celles-ci'
	<i>wato, elekaki wango</i>	14	'la pirogue, lorsqu'elle passait'

Le thème **-angó** a été reconstruit en proto-ngiri comme un démonstratif de référence (Motingea, 1996b: 122). Notons par ailleurs que le pronom personnel est souvent employé de manière rédundante.

- b. *boyaka bokonjenisa ngai !* 'venez (pour) me montrer !'
 bo-ya-ak-a bo-ko-nj-ɛn-is-a ngai
 2PL-venir-PF-FV 2PL-MOT-1SG-montrer-CAUS-FV moi
- ombetola ngai bona* 'que tu me réveilles, moi, donc'
 o-m-bet-ol-a ngai bona
 2SG-1SG-dormir-SEP-FV moi comme.ça
- ngai naokende* 'moi, je m'en vais, je suis parti'
 ngai na-o-kend-e
 moi 1SG-PARF-partir-FV
- au oboma nkema boona ?* 'toi, tu tues donc des singes ?'
 au o-bom-a nkema boona
 toi 2SG-tuer-FV singes comme.ça
- biso topa bimpala* 'nous, nous ne sommes pas vieux'
botofa biso misongo ! 'donnez-nous des cannes à sucre !'
 bo-to-fa biso misongo
 2PL-1PL-donner nous cannes à sucre
- tsiki aotolambela biso ntsoso* 'il nous aurait préparé pour nous du poulet'
 tsiki a-o-to-lamb-el-a biso ntsoso
 APO 1-PARF-1PL-préparer-APPL-FV nous poule
- mp'okolinge au* 'je ne t'aime pas, toi'
 m-fa o-ko-ling-e au
 1SG-COP:NEG 15-2SG-aimer-FV toi

Ce phénomène de topicalisation a été aussi constaté dans plusieurs langues de notre domaine, e.a. en ebuja (Toulmond, 1937: 376), en mabale (Motingea, 1996a: 237) et en boa (Motingea, 2005: 78-79).

2.4.7 Le verbe

Pour cette partie importante de la grammaire, nous commençons par l'inventaire des morphèmes verbaux avant d'aborder la conjugaison.

2.4.7.1 Inventaire des morphèmes verbaux

Les morphèmes qui peuvent apparaître dans une forme verbale sont selon leur ordre les suivants :

(i)	Pré-initiales	(vi)	Radical
(ii)	Initiale	(vii)	Extension du radical
(iii)	Post-initiale	(viii)	Pré-finale
(iv)	Formatif	(ix)	Finale
(v)	Préfixe objet et réfléchi		

En réalité, à part le radical et ses extensions, la pré-finale et la finale qui constituent la base verbale (BV), tous les autres éléments sont des morphèmes indépendants. Cela est clair par le fait qu'il y a pour le morphème négatif **-ta-** la possibilité de se placer soit avant soit derrière l'initiale, qui de ce fait devrait alors être analysé comme un pronom personnel faible.

- (181) a. *ta bo tɔngakɔ* 'que vous ne médisez pas'
 ta bo tɔng-ak-a
 NEG 2PL médire-PV-FV
- to ta imbwaki* 'nous n'étions pas couchés'
 to ta imb-o-ak-i
 IPL NEG se.coucher-SEP-PF-FV

Le caractère non flexionnel des éléments qui se placent avant la base verbale est général pour les langues la Ngiri-Ubangi (Motingea, 1996b: 121). La situation peut être encore illustrée par les exemples ci-après du mabale (Motingea, 1996a: 246).

- b. *Nkúmba a na ka lelá* 'Tortue était en train de pleurer'
mpioji í na ka bimá 'les larmes (lui) coulaient'

Ces bouts de phrases mabale ne permettent pas seulement de nous rappeler le cas du « sujet copule » en ngondi C11 (Guthrie, 1953: 86) et en komo (Thomas, 1992: 149), mais aussi de nous rendre compte que l'élément **ka ~ a** qu'on aborde en synchronie soit comme limitatif soit comme formatif n'est historiquement dans certains cas que le locatif de la classe 22 ***ya**, qui est d'ailleurs une retention proto-bénoué-congo (De Wolf, 1971: 84).

Pré-initiales. Il s'agit des éléments négatifs ci-après : **-ta-** (mentionné ci-dessus) et **-to-**. Ce dernier apparaît uniquement dans les formes de l'hypothétique, où figure en outre déjà **-ta-**.

- (182) a. *songolo ntatcomputela ikonja* 'si monsieur un tel n'avait pas payé de l'argent pour moi'
 Ø-songolo nta-to-m-fut-el-a ikonja
 1a-Mr.un.tel 3SG:NEG-NEG-1SG-payer-APPL-FV argent

Ainsi que l'indique l'exemple (182a), le préfixe de la 3SG, c'est-à-dire classe 1, apparaît **nta-** au négatif. Cette particularité concerne également le préfixe de la 2SG.

- b. *tsiki ntojeni onyi* 'tu ne m'aurais pas vu ici'
 tsiki nto-nj-eni onyi
 APO 2SG:NEG-1SG-voir-FV ici
- bele ntokela lotomo* 'si tu n'exécutes pas la tâche'
 bele nto-kela lotomo
 PROT 2SG:NEG-faire:PERS tâche

Il est intéressant de constater que cette distribution de la pré-initiale soit exactement la même qu'en lega, quoique dans cette dernière langue ces formes soient limitées aux propositions non subordonnées (Botne, 2003: 439) : « Two negative markers occur in this position for non-subordinate clauses : *nt-* is used for second and third person singular, *ta-* for all plural forms ».

Initiale. L'initiale ou préfixe verbal est l'élément par lequel commence normalement une forme verbale. Les formes que prennent les préfixes verbaux aux classes en énga ont été fournies en Tableau 8. Nous ne donnons en Tableau 10 que celles qu'ils présentent aux participants.

Tab.10: *Préfixes verbaux énga aux participants*

	SG	PL
1ère	n-, m-, na-	to-
2ème	o-	bo-

- (183) a. *ntsiki* (< n-ta-iki) 'je n'ai pas été'
mp'ebi (< m-fa eb-i) 'je ne sais pas'
na-l-ok-a 'j'ai senti'
na-ta-f'owa 'je ne suis pas encore mort'
- b. *to-taf'eba* 'nous ne connaissons pas encoore'
to-le mpampa 'nous n'avons rien'
- c. *o-iki o lilako ?* 'as-tu été en classe ?'
o-to-fa mai 'que tu nous donnes/donne-nous de l'eau'
- wif'ene o mbisa* 'tu verras après'
 o-ifa en-a o mbisa
 2SG-AUX:FUT voir-FV LOC derrière
- d. *bo-y-ak-a !* 'venez !'
bo-bun-a bino babale ! 'que vous vous battiez vous deux'

Du point de vue historique le préfixe verbal de la 2ème pers. pluriel **bo** provient de ***ba-o**, si l'on regarde les substitutifs au pluriel : **biso** < ***ba-iso** et **bino** < ***ba-ino**.

Formatifs. Les formatifs ou marques verbales sont les éléments suivants : **-ko-** (motionnel et progressif), **-o-** avec comme allomorphe avant voyelle **-sa** (parfait) et **-a-** (imperfectif et passé).

- (184) a. *bokojenisa ngai* ‘que vous me montriez’
 bo-ko-nj-en-is-a ngai
 2PL-MOT-1SG-voir-CAUS-FV moi
- masuwa makimaki wai ?* ‘d’où vient le bateau ?’
 ma-suwa ma-ko-im-ak-i wai
 6-bateau 6-PRO-provenir-PF-FV où
- baf’olinga te bakotongaka botala* ‘ils ne veulent pas construire l’étagère’
 ba-fa o-linga te ba-ko-tong-ak-a botala
 2-COP:NEG 15-aimer DECL 2-MOT-construire-PF-FV étagère
- b. *baotsuba ndele* ‘ils ont travaillé les tôles indigènes’
 ba-o-tsub-a ndele
 2-PARF-percer-FV feuilles.de.raphia
- ba-o-tsim-a* ‘ils ont creusé’
a-o-kend-ε ‘il est allé’
- Mais : *bas’ala nkɔli* ‘ils ont râpé les lianes’
 ba-sa ala nkɔli
 2-AUX:PARF râper lianes
- c. *taimana kalakala* ‘nous sommes sortis/partis depuis’
 to-a-im-an-a kalakala
 1PL-PAS-sortir-INTR-FV depuis
- yakulaka au motsenge wai ?* ‘où as-tu obtenu le ceinturon’
 e-a-kul-ak-a au motsenge wai
 7(?) -PAS-obtenir-PF-FV toi ceinturon ou
- ifulu aatonga jumbu* ‘l’oiseau est en train de construire le nid’
 ifulu a-a-tong-a jumbu
 oiseau 3SG-IMP-construire-FV nid
- ba-a-tefela boko* ‘on parle comme cela’

Il est possible qu’historiquement nous ayons ici à faire à la copule **-a**, comme en komo (Thomas, 1992: 149) et en boa (Motingea, 2005: 93, 151). Un autre formatif est **-e-**, mais il n’a été noté que dans un seul exemple (184d).

- d. *mondenge mookebikya o njala* ‘l’arbre *mondenge* qui t’a sauvé de faim’
 mo-ndenge mo-o-ko-e-bik-i-a o njala
 arbre, sp. 3-PARF-2SG-TAM-être.en.vie-IMPO-FV LOC faim

Notons que le formatif **-é-** est attesté en pɔtɔ avec la valeur de « continu » (Motingea, 2004c:

239).

Préfixes objets. Les préfixes ou pronoms compléments objets relatifs aux classes ont été donnés en Tableau 8. Nous ne reprenons donc sous Tableau 11 que ceux en rapport avec les participants.

Tab.11: *Préfixes objets énga aux participants*

	SG	PL
1ère	-n-, -m-, -nj-/_V	-to-
2ème	-ko-	-ko-

- (185) a. *o-n-tok-el-a mai* 'que tu puises de l'eau pour moi'
na o-n-tol-a 'même si tu m'insultes'
a-n-jok-el-a nkèle 'il m'a gardé rancune/me hait'
o-m-pim-a ifaka 'tu me refuses le couteau'
- b. *mondenge mookebikya* 'l'arbre mondenge qui t'a sauvé'
mo-ndenge mo-o-ko-e-bikya
 3-arbre, sp. 3-PARF-2SG-TAM-sauver
- c. *botofa biso misongo !* 'donnez-nous/que vous nous donniez des cannes à sucre !'
bo-to-fa biso misongo
 2PL-1PL-donner:OPT nous cannes à sucre
- d. *bɔ̃tɛlemɛ ju* 'arrêtez-vous sur place(?) !'
nakosangela mpɔ̃sɔ 'que je vous dise quelque chose'
na-ko-sang-el-a mpɔ̃sɔ
 1SG-2PL-annoncer-APPL-FV mot

Comme en lingála, la fonction objet peut être remplie simplement par le substitutif :

- d. *bantso babalaki bino* 'tous vous regardaient'
ba-ntso ba-bal-ak-i bino
 2-tout 2-regarder-PF-FV vous
- aya n'okambola au* 'qu'il vienne te secourir'
a-ya na o-kambola au
 1-venir:OPT COM 15-secourir toi

Par contre, ainsi que nous avons vu au paragraphe 2.4.6 et comme l'indique l'exemple (185c), les substitutifs sont souvent employés de manière réductrice pour des raisons de focalisation.

Quelques exemples d'emploi des préfixes objets aux classes sont les suivants :

- e. *naomobete* 'je l'ai frappé'
na-o-mo-bet-a
 1SG-PARF-1-frapper-FV
- ba-o-mo-fa makambɔ* 'on lui a donné des cuivres'

<i>ba-o-ba-fa makɔmbɔ</i>	‘on leur a donné des cuivres’
<i>naif’o-ba-kima</i>	‘je les suivrai’
<i>o-ba-sangela</i>	‘que tu leur dises’
<i>y’o-ma-kwa (mai) !</i>	‘viens en prendre (l’eau) !’
<i>tof’o-ma-ene (makoba)</i>	‘nous ne les voyons pas (les haches)’
<i>omwimola lofoso lande (mondenge)</i>	‘tu lui ôtes son écorce !’
<i>o-mo-im-ol-a lo-foso lo-ande (mondenge)</i>	
2SG-1-sortir-SEP-FV 11-peau 11-POS:3SG (arbre, sp.)	

Préfixe réfléchi. Le préfixe réfléchi est, comme déjà vu, le locatif en classe 16 **-wa-**.

(186) <i>elenge ewalinga au mongo</i>	‘comme tu t’aimes toi-même’
<i>e-lenge e-wa-ling-a au mongo</i>	
7-façon 7-LOC:16-aimer-FV toi même	

Il ne fait ainsi aucun doute que les formes du pronom réfléchi **-ya-** (tofoké), **-ya-** (mɔngɔ, mbudza), **-yá-** (pɔtɔ́, mbesa), **-dzá-** ~ **-á-** (duala, egbuta), **-já-** ~ **-tá-** ~ **-sá-** (ngɔmbɛ), etc., trouvent leur origine dans les locatifs.

Radicaux. Nous distinguons ici les radicaux à initiale consonantique des radicaux à initiale vocalique.

Consonantiques :

(187) a. <i>-bál-</i>	‘épouser’	<i>-bal-</i>	‘regarder’ ¹
<i>-bang-</i>	‘commencer’	<i>-bet-</i>	‘dormir’
<i>-bet-</i>	‘frapper’	<i>-bik-</i>	‘être en vie, survivre’
<i>-bin-</i>	‘danser’	<i>-bom-</i>	‘tuer’
<i>-bot-</i>	‘engendrer’	<i>-bun-</i>	‘lutter’
<i>-bund-</i>	‘grimper’	<i>-bung-</i>	‘ignorer’
<i>-bɔng-</i>	‘convenir’	<i>-fa-</i>	‘donner’
<i>-fim-</i>	‘refuser’	<i>-fom-</i>	‘frapper’
<i>-fuf-</i>	‘souffler’ ¹	<i>-fut-</i>	‘payer’
<i>-jw-</i>	‘pleuvoir’	<i>-kamb-</i>	‘travailler’
<i>-kɛl-</i>	‘couler’	<i>-kel-</i>	‘faire’
<i>-kend-</i>	‘aller, voyager’	<i>-kil-</i>	‘s’abstenir’
<i>-kim-~im-</i>	‘suivre’	<i>-kit-</i>	‘arriver, survenir’
<i>-kul-</i>	‘obtenir’	<i>-kumb-</i>	‘saisir, prendre’
<i>-kw¹</i>	‘prendre’	<i>-kw²</i>	‘tomber’
<i>-ky-</i>	‘poindre, faire jour’	<i>-lak-</i>	‘enseigner’
<i>-lamb-</i>	‘cuisiner’	<i>-lek-</i>	‘passer, exceller’
<i>-lel¹</i>	‘pleurer’	<i>-lel²</i>	‘barrer, borner’
<i>-lemb-</i>	‘aimer’ ¹	<i>-lend-</i>	‘regarder’ ²
<i>-ling-</i>	‘aimer’ ²	<i>-luk-</i>	‘pagayer’
<i>-lɔnd-</i>	‘avancer, poursuivre’	<i>-ly-</i>	‘manger’
<i>-mɛl-</i>	‘boire’	<i>-sal-</i>	‘travailler’
<i>-san-</i>	‘jouer’	<i>-sang-</i>	‘dire’
<i>-sil-</i>	‘être fini’	<i>-somb-</i>	‘acheter’
<i>-sum-</i>	‘fixer au sol’	<i>-ten-</i>	‘couper’
<i>-to-</i>	‘venir de’	<i>-tok-</i>	‘puiser’

-tsik-	‘abandonner’	-tsim-	‘creuser’
-tsiy-	‘naviguer en aval’	-tsub-	‘percer’
-tsut-	‘soigner’	-tong-	‘construire’
-tɔŋg- ¹	‘médire’	-tɔŋg- ²	‘chanter (coq)’
-wa-	‘mourir’	-ya-	‘aller’
-ya- ²	‘venir’		

Vocaliques :

b. -al-	‘raper’	-as-	‘chercher’
-eb-	‘savoir’	-ek-	‘s’appuyer’
-el-	‘souffler’ ²	-emb-	‘chanter’
-et-	‘appeler’	-im- ¹	‘sortir’
-im- ² ~ -kim-	‘suivre’	-en-	‘voir’
-ok-	‘percevoir’	-uts-	‘arriver, venir d’ailleurs’

Extensions. Les notes ne permettent pas de donner pour chaque cas le verbe simple.

Applicatif -el- :

(188) a. -fut-el-	‘payer pour’	-fut-	‘payer’
-lamb-el-	‘préparer pour’	-lamb-	‘cuisiner’
-ok-el-	‘éprouver des sentiments contre’	-ok-	‘percevoir’
-sang-el-	‘dire à’	-sang-	‘dire’
-tef-el-	‘parler’	x	
-tɛm-el-	‘s’arrêter’	-tɛm-	‘être debout’
-tok-el-	‘puiser pour’	-tok-	‘puiser’
-im-ej-	‘agréer’	x	

Le suffixe **-ej-** est une forme contractée de **-el-** avec **-i-**. On peut se rendre compte facilement de cette réalité phonique à partir des exemples suivants que nous prenons du lómɔŋgɔ Hulstaert (1957: 1684) : **-sɔm-am-a** v. *intransitif* ‘être introduit, piqué, engagé, fourré dans’, **-sɔm-ɔl-a** *rév. transitif* ‘retirer’, **-sɔm-ej-a** *applicatif causatif*.

Causatif -is- :

b. -en-is-	‘faire voir, montrer’	-en-	‘voir’
------------	-----------------------	------	--------

Impositif -i- :

c. -bik-y-	‘guérir’	-bik-	‘survivre’
-fɔf-y-	‘éteindre’	x	
-tsung-y-am-	‘se déranger’	x	

Radicaux avec le suffixe impositif lexicalisé ou contracté :

d. -kats-a	‘cuisiner’	x
-im-ej-a	‘agréer’	x

Effectif -e- :

-en-y-	‘se voir’	-en-	‘voir’
-fɛts-ɛ	‘se trouver, habiter, rester’	x	

-fets-ε 'se trouver, habiter, rester' x

Séparatif intransitif et passif -w- :

e.	-bets-w-	's' éveiller'	-bet-	'dormir'
	-bots-w-	'être né'	-bot-	'engendrer'
	-sang-w-	's' élever'	x	
	-imb-w-	'se coucher'	x	
	-ts-w-	's' en aller'	-to-	'venir de'

Statif -am- :

f.	-bot-am-	'être né'	-bot-	'engendrer'
	-kw-am-	'être prise, épousée'	-kw-	'prendre'
	-sel-em-	'être incliné'	x	
	-sel-em-w-	'glisser'	x	
	-tsung-y-am-	'se déranger'	x	

Intransitif -an- :

e.	-ang-an-	'nier'	x	
	-ok-an-	'se sentir (malade)'	-ok-	'percevoir'
	-im-an-	'sortir, quitter'	-im-	'sortir'
	-kw-an-	'être pris'	-kw-	'prendre'

Séparatif transitif -ol- :

f.	-bet-ol-	'réveiller'	-bet-	'dormir'
	-eb-ol-	'saluer'	x	
	-im-ol-	'enlever, ôter'	-im-	'sortir'
	-kamb-ol-	'secourir'	-kamb-	'travailler'
	-tsum-ol-	'provoquer'	x	
	-uw-ol-	'interroger'	x	

Avec contactation de -ol- et -i- > -oj- :

g.	-samb-oj-	'humiler'	-samb-	'témoigner'
	-sis-oj-	'punir'	x	

Extensif -al- :

g.	-tsik-al-	'rester'	-tsik-	'abandonner'
	-ot-al-	'se blesser'	-ok-	'percevoir'

Pré-finale. La pré-finale est l'élément **-ak-** qui exprime la durée au sens général (éloignement, habitude).

- (189) a. *anjokelaka nkele* 'il m'a gardé colère'
 a-nj-ok-el-ak-a nkele
 1-1SG-percevoir-APPL-PF-FV colère
- lobi ba-as-ak-a ndele* 'ils ont cherché des feuilles de raphia hier'
lobi na-ok-ak-a 'je sentais hier'
lelɔ naeneki 'j'ai vu aujourd'hui'
mwana olekaka bokende na sango 'l'enfant qui va habituellement avec son

père⁷
 mo-ana o-lek-ak-a bo-kënd-ak-a na sango
 1-enfant 1-exceller-PF-FV 14-partir-PF-FV COM son:père

La pré-finale permet cependant aussi d'opposer le hortatif à l'optatif et elle accompagne le plus souvent les radicaux courts à l'impératif. Nous ne savons pas s'il peut s'agir dans cette dernière occurrence d'un cas d'analogie avec les radicaux de type canonique -CVC-.

- | | | |
|----|------------------------------|------------------------------|
| b. | <i>o-lɔnd-ɔ</i> | 'que tu passes' |
| | <i>o-bal-ak-a</i> | 'veuilles bien regarder' |
| c. | <i>y'o-ma-kw-a (mai) !</i> | 'viens en prendre (l'eau) !' |
| | <i>y-ak-a oni ele ngai !</i> | 'viens ici auprès de moi !' |
| | <i>l-εk-ε yoma iye !</i> | 'mange cette chose !' |

Finales. Les finales sont les morphèmes de forme vocalique ci-après : **-a** (neutre), **-e** (négatif) et **-i** (récent).

- | | | |
|-------|---------------------|---------------------|
| (190) | <i>bosumaka</i> | 'fixer au sol' |
| | <i>tsika</i> | 'cesse !' |
| | <i>baa tefela</i> | 'on parle' |
| | <i>o-nj-et-a</i> | 'que tu m'appelles' |
| | <i>naif'utsa</i> | 'je reviendrai' |
| | <i>mp'olinge au</i> | 'je ne t'aime pas' |
| | <i>mp'oke</i> | 'je n'entends pas' |
| | <i>baf'ebi</i> | 'ils ne savent pas' |
| | <i>mbula ejweki</i> | 'il a plu' |

2.4.7.2 Conjugaison

La conjugaison étant dans beaucoup de cas périphrastique, nous commençons par l'étude des formes de la copule et les auxiliaires.

A. COPULE

La copule se présente sous diverses formes selon le tiroir.

Présent : -le.

- | | | |
|-------|------------------------------|----------------------------------------------------|
| (191) | <i>na-le mpampa</i> | 'je n'ai rien' |
| | <i>to-le mpampa</i> | 'nous n'avons rien' |
| | <i>to-le nko bilenge</i> | 'nous ne sommes que jeunes' |
| | <i>a-le na mongango</i> | 'il a un arc' |
| | <i>mokuya a-le bele jata</i> | 'le calao <i>mokuya</i> est comme le <i>jata</i> ' |

Passé proche : -iki.

- | | | |
|-------|--------------------------------------|-------------------------|
| (192) | <i>o-iki o lilako ?</i> | 'as-tu été en classe ?' |
| | <i>na-iky'ɔko (< na-iki o-ko)</i> | 'j'y ai été' |

Passé éloigné : -a-iki.

- | | | |
|-------|---------------------------------|-----------------------------------------------|
| (193) | <i>ekeke mpɔkɔ taiki balaki</i> | 'à un certain moment nous étions enseignants' |
| | <i>e-keke m-ɔkɔ to-a-iki</i> | <i>balaki</i> |

7-moment 9-quelque 1PL-PAS-COP enseignants

bele waiki songolo ntatonkwa... 'eût été que Monsieur x m'a prise/épousée...'

bele a-a-iki songolo nta-to-n-kwa
PROT 1-PAS-COP Monsieur.x 3SG:NEG-NEG-1SG-prendre

Négatif présent : -fa.

(194) *tsiki nafa na mboka onyi* 'je ne serais pas dans ce village-ci'
tsiki na-fa na mboka onyi
APO 1SG-COP:NEG COM village ici

to-fa bimpala 'nous ne sommes pas vieux'

Négatif passé: -ta-iki.

(195) *bataiki o mosengi* 'ils n'ont pas été à la cour'
joso ntsiki (< n-ta-iki) onyi 'je n'ai pas été ici auparavant'

B. AUXILIAIRES

Auxiliaire -ifa. Il indique le futur.

(196) *bakilo baifutsa ekeke ele* 'quand viendront/arriveront les alliés ?'
ba-kilo ba-ifa utsa e-keke e-le
2-alliés 2-AUX:FUT arriver 7-moment 7-INTER

Auxiliaire -sa. Il indique le parfait 'être déjà fait'. Ce sens apparaît clairement en parlant mbóle (Motingea, 2007: 393) et bɔɔjí (Hulstaert, 1984: 101, 121). L'auxiliaire n'apparaît cependant qu'avant radicaux à initiale vocalique, les radicaux à initiale consonantique faisant usage du formatif -o-.

(197) a. *na ntɔngɔ baotsima mafoku* 'le matin ils ont creusé des trous'
na ntɔngɔ ba-o-tsim-a mafoku
COM matin 2-PARF-creuser-FV trous

b. *ba-s'utsa o mboka ya bango* 'ils sont retournés chez eux'
ba-sa utsa o mboka e-a bango
2-PARF retourner LOC villade 9-CON eux

Auxiliaire -yanga : prédispositif 'être déjà prêt à'

(198) *anyanga obanga n'umba* 'si elle commence à chanter'
a-nyanga o-banga na o-emb-a
1-AUX:PRED 15-dormir-SEP-FV COM 15-chanter-FV

ko o-nj-eta 'que tu m'appelles'

Auxiliaire -ta-fa : inaccompli 'pas encore'.

(199) *to-ta-f'eba* 'nous ne connaissons pas encore'
ataf'ole (< o-ly-a) 'il n'a pas encore mangé'

C. FORMES INDICATIVES AFFIRMATIVES

Présent intemporel. Le présent intemporel se compose simplement du préfixe verbal, de la base verbale et d'une finale -a. Structure : PV-BV-a.

(200) <i>naloka eefe o lofiko</i>	'je sens mal au flanc'
<i>nasaka ifaka ya ngai</i>	'je cherche mon couteau'
<i>tokela misala</i>	'nous faisons des travaux'
<i>au oboma nkema boona ?</i>	'toi, tu tues donc des singes ?'
<i>e, naboma nkema ná mabuka</i>	'je tue des singes, même les magistrats'
<i>osamboja bato</i>	'tu humilies les gens'
<i>nkanga batsuta ba-kange</i>	'les féticheurs soignent les malades'
<i>ntaba ale byembu</i>	'la chèvre mange des herbes'
<i>ntaba bale byembu</i>	'les chèvres mangent des herbes'
<i>lonjwe afetsa o lokole</i>	'l'abeille habite dans le creux'
<i>njwe bafetsa o nkole</i>	'les abeilles habitent dans les creux'
<i>ompima lifaka na bei ?</i>	'tu me refuses un couteau pourquoi ?'
<i>omwimola awa boboko lofoso lande !</i>	'tu lui enlèves maintenant sa peau !'

Présent continuatif. Le présent continuatif est marqué par le formatif **-a-**. Structure : PV-**a**-BV-**a**.

(201) a. <i>taasaka makoba ma biso</i>	'nous cherchons nos haches'
to-a-as-ak-a	ma-koba ma biso
1PL-IMP-chercher-PF-FV	6-hache 6:CON nous
<i>baluki baaluka nkai o loi</i>	'les payeurs paient sur le fleuve'
<i>nkana ya motuli aalela</i>	'la sœur du forgeron pleure'
<i>nkana ya batuli baalela</i>	'les sœurs des forgerons pleurent'
<i>ifulu aatonga jumbu</i>	'l'oiseau construit un nid'
<i>mafulu baatonga mumbu</i>	'les oiseaux construisent des nids'

Comme nous l'avons vu dans l'examen des formatifs, il peut bien s'agir, historiquement du moins, d'une conjugaison périphrastique avec comme auxiliaire la copule **-a**.

Habituel. L'habituel est marqué par la pré-finale **-ak-**. Structure : PV-BV-**ak-a**.

(202) <i>elombe a-bin-ak-a o etumba</i>	'le guerrier danse (habituellement) à la guerre'
<i>njwa a-ntsw-ak-a o ikese</i>	'le serpent mord (généralement) au talon'

Progressif. Le progressif est marqué simultanément par le formatif **-ko-** et la pré-finale **-ak-**. Les deux exemples que nous avons dans les notes montrent que la finale est **-a** ou **-i** ; ce qui signifie qu'il peut s'agir d'une action présente ou passée. Structure: PV-**ko**-BV-**ak-a/i**.

(203) a. <i>masuwa makimaka loko lole</i>	'le bateau vient de quel côté ?'
<i>moto oko akimaki wai ?</i>	'd'où sort/est venu cet homme ?'
mo-to o-ko a-ko-im-ak-i wai	
1-homme 1-DEM ³ 1-PRO-sortir-PF-FV où	

Parfait-statif. Le parfait-statif est constitué du préfixe verbal, de la base verbale et d'une finale **-i**. Structure : PV-BV-**i**.

(204) <i>webi (< o-eb-i) moto ona ?</i>	'connais-tu cet homme-là ?'
--------------------------------------------	-----------------------------

lo-koi lo-ek-i o efelo 'la bûche est appuyée au mur'
n-koi yeeki (< i-ek-i) o bifelo 'les bûches sont appuyées aux murs'

Parfait récent. Le parfait est rendu par deux structures en distribution complémentaire. La première qui fonctionne avec les radicaux à initiale consonantique est constituée du préfixe verbal, du formatif **-o-**, de la base verbale et d'une finale **-a** : PV-**o**-BV-**a**. La seconde est une conjugaison composée à l'aide de l'auxiliaire **-sa** 'être déjà fait'.

(205) a. *ngai naokende (< na-o-kend-a)* 'moi, je m'en vais, je suis parti'
naomobete mibete mibale 'je l'ai frappé deux fois'
 na-o-mo-bet-a mi-bete mi-bale
 1SG-PARF-1-frapper 4-coup 2-NUM

jefa joosangwa 'le soleil s'est levé'
 li-efa li-o-sang-w-a
 5-soleil 5-PARF-se.lever-SEP-FV

mwa-nganja ona a-o-seleme 'cet arbrisseau-là est incliné'
ba-nganja bana ba-o-seleme 'ces arbrisseaux-là sont inclinés'
a-o-kend-e o jamba 'il est allé en forêt'
ba-o-mo-toma 'on l'a envoyé, commissionné'
lelɔ ba-o-tsuba ndele 'aujourd'hui ils ont travaillé les tôles'
na ntɔngɔ ba-o-tsimafafoku 'ce matin ils ont creusé des trous'
ba-o-leka mwa-mokeli kalakala 'ils ont traversé le ruisseau depuis'
na-o-mo-bete 'je l'ai frappé'
ba-o-ba-fa makambɔ 'on leur a donné des cuivres'
ntɔngɔ e-ɔ-kye 'le jour a point'

b. *ba-s'utsa o mboka ya bango* 'ils sont retournés chez eux'
 ba-sa utsa o mboka e-a bango
 2-PARF retourner LOC villade 9-CON eux

lelɔ ba-s'ala nkɔli 'ils ont râpé les lianes'
bo-s'ene nkɔli itombaki ntaba ? 'avez-vous vu le léopard ?'

Parfait révolu. Le parfait révolu comporte les mêmes morphèmes que le présent intemporel. La tonalité de la finale **-a** doit donc être haute, comme ailleurs dans le domaine.

(206) *totena nganja ya bolo* 'nous avons coupé des arbres durs'
onene nkɔli (lobi) ekumba ntaba ? 'avez-vous vu hier le léopard qui a pris la chèvre ?'
abotswa ande na mwali wa ngai 'il est parent de/est né lui avec ma femme'
 a-bot-o-a ande na mwali wa ngai
 1-engendrer-PASF-FV lui COM femme 1:CON moi

Passé proche. Le passé proche se compose du préfixe verbal, de la base verbale, de la préfinale **-ak-** et d'une finale **-i**. Structure : PV-BV-**ak-**i.

(207) *mbula ejweki loko lona la loi* 'il a plu de ce côté-là de la rivière'

m-bula e-jw-ak-i l-oko lo-na lo-a loi
 9-pluie 9-pleuvoir-PF-FV 11-côté 11-DEM² 11-CON rivière

aimanaki nko loko loyi 'elle est sortie justement de ce côté'
 a-im-an-ak-i nko l-oko lo-ye
 1-sortir-INTR-PF-FV rien.que 11-côté 11-DEM¹

naeneki lelɔ wato elekaki wango 'j'ai vu aujourd'hui une pirogue,
 lorsqu'elle passait'
 na-en-ek-i lelɔ w-ato o-a-lek-ak-a bo-ango
 1SG-voir-PF-FV aujourd'hui 14-pirogue 14-CONT-passer-PF-FV 14-SUBST

ekendeiki bino o mbongo 'lorsque vous alliez vers la rive'
bantsɔ ba-bal-ak-i bino 'tout le monde vous regardait'

Passé éloigné perfectif. La seule différence avec le parfait d'hier est le recours au formatif **-a-** : PV-**a**-BV-**a**.

(208) *taimana kala-kala* 'nous sommes sortis/partis depuis longtemps'
 to-a-im-an-a kala-kala
 1PL-PAS-sortir-INTR-FV depuis

Passé éloigné imperfectif : PV-BV-PF-**a**.

(209) *lobi naokaka εεε o motsu* 'j'ai eu mal à la tête hier'
 lobi na-ok-ak-a εεε o motsu
 hir 1SG-percevoir-PF-FV peine LOC tête

lobi baasaka nkasa ya ndele 'hier, ils ont cherché les tuiles indigènes'
 lobi ba-as-ak-a n-kasa i-a ndele
 hier 2-chercher-PF-FV 10-feuille 10-CON feuilles.de.raphia

anjokelaka nkele kala-kala 'il m'a hai depuis longtemps'
 a-nj-ok-el-ak-a nkele kala-kala
 1-1SG-sentir-APPL-PF-FV colere depuis

lobi na-en-ek-ε wato 'j'ai vu une pirogue hier'
ba-lɔt-ɔk-ɔ bilamba bya nkosa 'ils portaient des tissus en fibres du *nkosa*'

Futur. Le futur est soumis à la conjugaison composée à l'aide de l'auxiliaire **-ifa**.

(210) a. *naif'outsu nk'o mbisa* 'je reviendrai seulement après'
 na-ifa o-utsa nko o mbisa
 1SG-AUX:FUT 15-retourner REST LOC derrière

masuwa maif'okita ekek'ele ? 'le bateau arrivera à quel moment ?'
naif'o-ba-kima o mbisa 'je les suivrai après'
naif'obafa mofuto o mbisa 'je leur donnerai un cadeau après'
Njakomba aif'osisoja bato ba bobe 'Dieu punira les mauvaises gens'
wif'ene o mbisa 'tu va voir après'
bakilo baif'utsa ekeke ele ? 'quand viendront/arriveront les alliés ?'
aif'okof'ɔɔ au makɔngɔ ? 'te donnera-t-il des lances ?'

Une phrase donne pour le futur la même structure que le présent, le sens futur étant porté par la particule **o**. Nous avons peut-être dans ce cas un futur indéterminé.

- b. *na-ko-im 'o* *o mbisa* 'je te suivrai après'
 na-ko-im-a o o mbisa
 1SG-2SG-suivre-FV FUT LOC derrière

Tab.12: *Tiroirs de la conjugaison indicative affirmative en énga*

Tiroir	PV	FO/AUX	BV	PF	FV
Présent simple	PV	Ø	BV	x	-a
Présent continuatif	PV	a	BV	-ak	-a
Progressif	PV	ko	BV	x	-a/-i
Habituel	PV	Ø	BV	-ak	-a
Parfait récent	PV	-sa ~ -o	BV	x	-a
Parfait révolu	PV	Ø	BV	x	-a
Parfait-statif	PV	Ø	BV	x	-i
Passé proche	PV	Ø	BV	-ak	-i
Passé éloigné perfectif	PV	a	BV	x	-a
Passé éloigné imperfectif	PV	(a ?)	BV	-ak-	-a
Futur	PV	-ifa	BV	x	-a
Futur indéterminé	PV	ko	BV	x	-a

D. FORMES INDICATIVES NEGATIVES

La conjugaison négative est essentiellement périphrastique.

Présent: PV-**fa** + infinitif à finale **-e**. L'exemple (211b) montre que le préfixe **o-** de l'infinitif peut être omis.

- (211) a. *mp'okolinge au* 'je ne t'aime pas'
 m-fa o-ko-ling-e au
 1SG-COP:NEG 15-2SG-aimer-FV toi

baf'olinge botoka mai 'elles ne veulent pas puiser l'eau'

baf'o-bund-e o nganja ya ntsende 'on ne grimpe pas sur un arbre épineux'

- b. *af'angane mibunga myande nyεε* 'il ne nie jamais ses fautes'
 a-fa angan-e mi-bung-a mi-ande nyεε
 1SG-COP:NEG nier-FV 4-ignorer-FV 4-POS:3SG NEG

Futur: PV-**fa** + infinitif à finale **-a**.

- (212) *mpa okela lenkina* 'je ne le ferai plus'
 m-fa o-ke-l-a lenkina
 1SG-COP:NEG 15-faire encore

afa otsungyama na milelo mya nkele 'il ne se dérangera pas pour les limites de la palmeraie'

a-fa o-tsungyama na mi-lelo mi-a nkelε
 1-COP:NEG 15-se.déranger COM 4-limite 4-CON palmeraie

Avec ɔɔ :

c. *bofa okend'ɔɔɔ* (< o-kend-a ɔɔ) ? 'vous n'allez/n'irez pas ?'
mbula ef'uju (< o-jw-a) ɔɔ 'il ne pleuvra pas'

Inaccompli. PV-ta-fa + infinitif.

(213) *nataf'owa* 'je ne suis pas encore mort'

na-ta-fa o-wa
 1SG-NEG-COP:NEG 15-mourir

o-ta-f'utsa o mboka yau na bei ? 'pourquoi n'es-tu pas encore rentré
 chez toi ?'

to-ta-f'eba 'nous ne connaissons pas encore'
ataf'ole (< o-ly-a) 'il n'a pas encore mangé'

Parfait-statif : PV-fa + BV-i.

(214) *ba-f'eb-i* 'ils ne savent pas'

m-p'eb-i 'je ne sais pas'

Passé perfectif. PV-ta-BV-a.

(215) *a-ta-bom-a yomba* 'il n'a rien tué/n'a pas tué de bêtes'

Passé imperfectif : PV-ta-BV-ak-i

(216) *totsimbwamaki o matɔko* 'nous n'étions pas couchés sur les nattes'

to-ta-imb-w-am-ak-i o matɔko
 1PL-NEG-se.coucher-INTR-STAT-PF-FV LOC nattes

E. FORMES RELATIVES

A part l'emploi du préfixe pronominal à la place du préfixe verbal, il ne semble pas y avoir de différences entre les formes relatives et les formes absolutives.

Présent simple :

(217) *misala mikela biso seko* 'les travaux que nous faisons toujours'

mi-sal-a mi-kel-a biso seko
 4-travailler-FV 4-faire-FV nous toujours

elenge e-fɔf-y-a biso 'la façon dont nous pardonnons'

elenge ele ntsombi mpo 'la façon dont les fourmis rouges mangent
 le rat'

elenge ewalinga au mongo 'la façon dont tu t'aimes toi-même'

e-lenge e-wa-linga au mongo
 7-façon 7-LOC:16-aimer toi même

Présent habituel :

(218) *mwana olekaka bokendeke na sango* 'l'enfant qui va habituellement avec son
 père'

mo-ana o-lek-ak-a bo-kend-ak-a na sango
 1-enfant 1-exceller-PF-FV 14-partir-PF-FV COM son:père

Présent continuatif :

- (219) *mɔɔkɔ moto wanjokelaka nkele* ‘quelqu’un qui me hait’
 mo-ɔkɔ mo-to o-a-nj-ok-el-ak-a nkele
 1-IND 1-homme 1-IMP-1SG-percevoir-APPL-PF-FV colère
- moto okɔ walekaka o njila* ‘cet homme qui passe par le chemin’
 mo-to o-kɔ o-a-lek-ak-a o njila
 1-homme DEM³ 1-IMP-passer-PF-FV LOC chemin
- wayaka bango n'okela onyi bei ?* ‘que viennent-ils faire ici ?’
 o-a-ya-ak-a bango na o-kela o-nyi bei
 LOC:17-IMP-venir-PF-FV eux COM 15-faire 17-DEM⁴ quoi

Statif :

- (220) *tsa tokela molinga mo-lek-i* ‘le feu fait trop de fumée/une fumée qui excelle’
esambejelo y'anene e-lek-i ‘une grande humiliation qui dépasse’

Parfait :

- (221) *mondenge moosebikya o njala* ‘l’arbre *mondenge* qui t’a sauvé de faim’
 mo-ndenge mo-o-ko-e-bik-y-a o njala
 arbre, sp. 3-PARF-2SG-être.en.vie-TAM-IMPO-FV LOC faim

Passé récent imperfectif :

- (222) *ekendeki bino o mbongo* ‘lorsque vous alliez vers la rive’
 e-kend-aki bino o mbongo
 9(?)-partir-PF-FV vous LOC rive
- nkɔi itombaki ntaba* ‘les léopards qui ont pris les chèvres’
 n-kɔi i-tomb-ak-i ntaba
 10-léopard 10-prendre-PV-FV chèvres
- naeneki lelɔ wato elekaki wango* ‘j’ai vu aujourd’hui une pirogue, lorsqu’elle passait’
 na-en-ek-i lelɔ w-ato e-lek-ak-i wango
 1SG-voir-PF-FV aujourd’hui 14-pirogue 9(?)-passer-PF-FV 14-SUBST

Passé éloigné perfectif :

- (223) *esila ba-jembo isano* ‘lorsque les chanteurs eurent fini la danse’
 e-sil-á ba-jembo isano
 9(?)-finir-FV chanteurs danse
- ba-to-tsum-ol-a* ‘(ceux) qui nous ont provoqués’
nkɔi e-kumb-a ntaba ‘le léopard qui a pris la chèvre (avant)’

Passé éloigné imperfectif :

- (224) *eakulaka au motsenge wai ?* ‘où as-tu obtenu le ceinturon ?’
 e-a-kul-ak-a au motsenge wa-i
 9(?)-TAM-obtenir-FV toi ceinturon 16-INTER

wato walekaka wango 'la pirogue, lorsqu'elle passait'
 w-ato o-a-lek-ak-a bo-ango
 14-pirogue 14-TAM-passer-PF-FV 14-SUBST

ntsango yatosangelaka au lobi 'le nouvelle que tu nous as dite hier'
 n-tsango e-a-to-sang-el-ak-a au lobi
 9-nouvelle 9-TAM-1PL-annoncer-APPL-PF-FV toi hier

Futur :

(225) *mokɔɔ moif'otsiya na ngai* 'le jour où je naviguerai en aval'
 mo-kɔɔ m-oifa o-tsiy-a na ngai
 3-jour 3-FUT 15-naviguer.en.aval COM moi

nko na moto osangel'ɔɔ biso joi iye 'il n'y a personne à qui nous dirons cette affaire'
 nko na mo-to o-sang-el-a ɔɔ biso j-oi i-ye
 sans COM 1-homme 15-annocer-APPL-FV FUT nous 5-affaire 5-DEM¹

F. FORMES NON INDICATIVES

Les formes non indicatives sont l'infinitif, le gérondif, l'optatif et le hortatif, l'impératif, le consécutif, le résultatif, le conditionnel et l'hypothétique.

Infinitif. Comme nous l'avons vu dans l'examen du système de classes, l'infinitif entre en classe 15 et s'accompagne parfois de l'élément comitatif **na** : (**na**) **o-BV-a** (affirmatif) et **o-BV-e** (présent négatif, virtuel (?)).

(226) a. *mpa okela lenkina* 'je ne le ferai plus'
 m-fa o-kel-a lenkina
 1SG-COP:NEG 15-faire encore

aya n'okambola au 'qu'il vienne te secourir'
 a-ya na o-kambola au
 1-venir:OPT COM 15-secourir toi

y'o-ma-kw-a (mai) ! 'viens en prendre (l'eau) !'
y'o-tok-a mai ! 'va puiser de l'eau !'
mpa o-kel-a 'je ne ferai pas'
tsika n'o-ba-uw-ol-a ! 'cesse de les interroger !'

b. *obaka foya n'okwe* 'regarde que tu ne tombes/ne viennes à tomber'

o-bal-ak-a foya na o-kw-e
 2SG-regarder CONS COM 15-tomber-FV

baf'o-bund-e 'on ne grimpe jamais'
baf'o-ling-e botoka 'elles ne veulent pas puiser'

Gérondif. Forme nominale du verbe, le gérondif entre en classe 14. Il se construit en outre très régulièrement, comme nous l'avons vu dans l'examen des classes nominales, avec la pré-finale **-ak-**.

- (227) a. *baf'olinge bo-tok-a* 'elles ne veulent pas puiser'
 b. *mai ma bɔ-mel-ek-ε* 'de l'eau à boire'
wanya wa b-uumb-ak-a 'l'art de terrasser'
mosala mwa bo-fuf-ak-a 'le travail de souffler'
mafoku ma bo-sum-ak-a makole 'des trous pour fixer les pieux'
ntsina ya bo-ten-ak-a 'raison de/en vue de couper'

Optatif. Comme en lingála (Motingea, 2006a: 96), la désinence de l'optatif en énga est **-a**. Nous présumons donc que le préfixe doit être haut.

- (228) a. *ombetola ngai bona* 'que tu me réveilles moi aussi'
 o-m-bet-ol-a ngai bona
 2SG-1SG-dormir-SEP-FV moi comme.cela
- obasangela te batsikala wai* 'dis-leur/que tu leur dises qu'ils restent tranquilles'
 o-ba-sang-el-a te ba-tsik-al-a wai
 2SG-2-annoncer-APPL-FV DECL 2-abandonner-EXT-PF-FV calme
- ba-tok-a !* 'qu'elles puisent/doivent puiser !'
olɔndɔ joso 'passe/que tu passes devant'
bontsika fele 'laissez-moi/que vous me laissiez un peu'
boimbwa o mbete 'que vous vous couchiez/couchez-vous sur le lit !'
bobuna bino babale 'que vous vous battiez/battez-vous vous deux !'
kela toene 'que nous voyions'
o-m-pa mosongo 'donne-moi/que tu me donnes la canne à sucre'
kela nale (< na-ly-a) 'que je mange'
bo-to-fa biso misongo 'donnez-nous/que vous nous donniez des cannes à sucre'
kela tole 'que nous mangions'
boyaka tokende 'venez que nous allions'

Optatif négatif. L'optatif négatif utile deux fois la copule négative **-fa** :

- b. *obalaka of'ɔf'ɔselimwa* 'regarde que tu ne glisses'
 o-bal-ak-a o-fa o-fa o-selimwa
 2SG-regarder-PF-FV 2SG-COP:NEG 2SG-COP:NEG 15-glisser
- of'otala* 'que tu ne te blesses'

Hortatif. Faute d'indications tonales, nous pouvons dire que la seule différence avec l'optatif réside dans le recours à la pré-finale **-ak-**.

- (229) a. *omwebolaka* 'veuilles bien le saluer, salue-le !'
 o-mo-eb-ol-ak-a
 2SG-1-saluer-SEP-PF-FV

o-bal-ak-a bolau

‘veuilles bien regarder, fais attention !’

En effet, en lingála de Mbandaka influencé par le lonkundó contrairement au standard (Motingea, 2006a: 96), le préfixe verbal dans cette forme est bas.

b. *əkendaka malámu o !*
botáaka

‘que tu partes bien, partez bien !’
‘veuillez bien voir, voyez prudents !’

Hortatif négatif. Le hortatif négatif est marqué par la pré-initiale **ta-** :

c. *tolendaka*
ta-o-lend-ak-a

‘que tu ne regardes pas/ne regarde pas !’

tatɔngɔkɔ
ta-Ø-tɔng-ak-a
NEG-2SG-médire-PF-FV

‘ne médis pas !’

tabotɔngɔkɔ
ta-bo-tɔng-ak-a
NEG-2PL-médire-PF-FV

‘que vous ne médisiez pas/ne médisiez pas !’

Ainsi que le montre le second exemple de la série (228c), le préfixe peut être absent. On a donc dans ce cas un impératif adouci, par recours à la pré-finale **-ak-**.

Impératif : Ø-BV-a.

(230) *y'o-tok-a mai !*
y'o-ma-kw-a (mai) !
yaka oni ele ngai !
leke yoma iye !
kende o jamba !
imbwa o mbete !
tsikala !
tsika n'otuwola biso !
teleme ju !

‘va puiser de l’eau !’
‘viens en prendre (l’eau) !’
‘viens ici auprès de moi !’
‘mange cette chose !’
‘va en forêt !’
‘couche-toi sur le lit !’
‘reste !’
‘cesse de nous interroger !’
‘arrête-toi (fixe, tout droit ?)’

Nous pouvons rappeler avec le 3ème et 4ème exemples, les radicaux courts s’accompagnent parfois de la pré-finale.

Ainsi que l’indiquent quelques exemples sous (228a) et (229c), pour exprimer l’ordre au pluriel on recourt soit à l’optatif soit au hortatif.

Consécutif. Le consécutif, qui n’a été noté que dans une phrase, se caractérise par l’emploi de **foya**.

(231) *obaka foya n'okwe* ‘regarde que tu ne tombes’
o-bal-ak-a foya na o-kw-e
2SG-regarder CONS COM 1S-tomber-FV

Notons qu’il ne s’agit pas d’une négation. Le *ne* que nous avons ici est celui qu’on a en français et en latin avec les verbes de crainte. Nous pensons, par ailleurs, que l’élément **foya**

doit être la contraction d'une particule du discours **fa** avec le verbe **o-ya** 'venir'. La particule **fa** existe effectivement dans la langue des voisins Bapɔtɔ avec le sens de 'vraiment, absolument' (Motingea, 2004c: 245). La traduction exacte serait donc 'fais absolument/vraiment attention que tu ne viennes à tomber'.

Résultatif. Le sens résultatif dépend d'une sorte de condition qui est contenue dans l'apodose et qui doit être explicitée par l'auxiliaire **-yanga** 'être déjà prédisposé à'.

- (232) a. *anyanga obetswa* 's'il s'éveille'
a-nyanga o-bet-w-a
1-AUX:PRED 15-dormir-SEP-FV
- ko o-m-betatola nga bona* 'que tu me réveilles moi aussi donc'
- anyanga obanga n'umba* 'si/dès qu'elle commencera à chanter'
a-nyanga o-banga na o-emb-a
1-AUX:PRED 15-dormir-SEP-FV COM 15-chanter-FV
- ko o-nj-eta* 'que tu m'appelles'

Aussi l'inefficacité, c'est-à-dire, l'action vaine est-elle exprimée par le même auxiliaire **-nyanga**.

- b. *n'anyanga otefela tetete lolɔ* 'même s'il a beau parler aujourd'hui'
a-nyanga o-tefela tetete lolɔ
1-AUX:PRED 15-parler IDEO aujourd'hui
- m-pa oka nyɛɛ* 'je n'ai rien entendu du tout'

Conditionnel : protase **bele** et apodose zéro.

- (233) *bele ntokela lotomo* 'si tu n'accomplis pas la tâche'
bele nto-kel-a lotomo
PRO 2SG:NEG-faire-FV tâche
- wif'ene o mbisa* 'tu va voir après'
o-ifa en-a o mbisa
2SG-AUX:FUT voir-FV LOC derrière

Hypothétique. Protase **bele** ou **nko (te)** et apodose **tsiki** ~ **ntsiki** ou **seki** (< mɔ́ngo).

- (234) *bele bataiki bana ba balau* 's'ils n'étaient pas de bons enfants'
bele ba-ta-iki ba-ana ba ba-lau
PRO 2-NEG-COP:PAS 2-enfant 2:CON 2-bon
- tsiki ~ seki mindele batafa mokwa* 'les Blancs n'auraient pas donné du sel'
tsiki mindelɛ ba-ta-fa mokwa
APO hommes.blancs 2-NEG-donner sel
- bele a-iki moto w'ikonja* 's'il était un homme riche/d'argent'
tsiki a-o-to-lambela ntoso yantso 'il nous auraient préparé toutes les poules'

nko wakwana ngai ibala na songolo ‘si je n’avais pas été épousée par un tel’
 nko o-a-kw-an-a ngai ibala na songolo
 sans 17-PAS-prendre-INTR-FV moi mariage COM Mr.x

seki ntonjeni onyi ‘tu ne me verrais pas ici’

nko waiki songolo ntatompotela ikonja ‘si Mr.x n’avait pas payé de l’argent pour moi’

nko o-a-iki songolo nta-to-m-futela ikonja
 sans 17-TAM-COP:PAS² Mr.x 3SG:NEG-NEG-1SG-payer:APPL argent

ntsiki mp’ofetse onyi ‘je n’habiterais pas ici’

2.4.8 Formes hors classes

Ce sont les prépositions, les conjonctions, les adverbes et les idéophones.

Prépositions. Il s’agit principalement du locatif **o** et du comitatif **na**, auxquels s’ajoutent **eka** ‘chez’ et **ele** ‘auprès de’ probablement tous deux d’origine môngo.

- | | | | | |
|----------|------------------|-------------------|----------------------|---------------------|
| (235) a. | <i>o mkoka</i> | ‘au village’ | <i>o etumba</i> | ‘à la guerre’ |
| | <i>o lofanje</i> | ‘au flanc’ | <i>o botai</i> | ‘à la chasse’ |
| | <i>o moloko</i> | ‘au cœur’ | <i>o mosengi</i> | ‘à la cour’ |
| | <i>o itɔkɔ</i> | ‘sur la natte’ | <i>o etoko</i> | ‘à la source’ |
| | <i>o njela</i> | ‘sur le chemin’ | <i>o monɔkɔ</i> | ‘à l’entrée’ |
| | <i>o lilako</i> | ‘en classe’ | <i>o mafɛke</i> | ‘derrière’ |
| | <i>o loi</i> | ‘sur le fleuve’ | <i>o nganja</i> | ‘sur l’arbre’ |
| b. | <i>eka biso</i> | ‘chez nous’ | <i>ele ngai</i> | ‘auprès de moi’ |
| c. | <i>na ntɔngɔ</i> | ‘dans la matinée’ | <i>na mokɔlɔ</i> | ‘dans la soirée’ |
| | <i>na midi</i> | ‘à midi’ | <i>na mboka onyi</i> | ‘en ce village ici’ |

On peut remarquer dans le dernier exemple de cette sous-série (235b) que **na** connaît également un usage locatif, comme en lingála courant (Motingea, 2006a: 81) et en mabale (Motingea, 1996a: 255).

- (236) a. *akuki na mái* ‘il s’enfuit dans l’eau’

Toujours en rapport avec la langue commerciale (Motingea, 2006a: 77), on peut mentionner en énga l’emploi de **na** pour marquer l’emphase du sujet (236b).

- b. *mokɔlɔ moif’otsiya na ngai* ‘le jour où je naviguerai, moi, en aval’
 mo-kɔlɔ mo-ifa o-tsiya na ngai
 3-jour 3-AUX:FUT 15-naviguer.en.aval COM moi

Enfin, dans une phrase (236c) on trouve le locatif **o** avant un gérondif avec une valeur motionnelle.

- c. *efeko eko efa obɔnge o botenaka* ‘cet outil ne convient pas pour couper’

Conjonctions. Nous avons dans cette catégorie les éléments ci-après : coordination entre

deux termes d'une même proposition **na** (comitatif), coordination entre deux propositions **mpe** (simple), **ko** (subscécutif) et **lóló** (oppositif) ou, déclaration **te** ~ Ø), restriction **ná**, finale **kelá** qui résulte d'une grammaticalisation à partir du verbe **-kela** 'faire', **bele** ~ **nko** ~ **nko te** (protase), mais employé aussi comme terme de comparaison (337d) ; **tsiki** (apodose) et enfin **foya** (consécutif) que nous avons soupçonné d'être une contraction **fa o-ya** dans laquelle la particule **fa** 'absolument, vraiment' dépendrait d'un verbe principal.

- (337) a. *mongango na mbase* 'un arc et des flèches'
ale na mongango 'il a/est avec un arc'
mboloko na mbuli 'l'antilope naine et l'antilope des marais'
- b. *ná ontola mp'oke nkele* 'même si tu m'injures, je ne me fâches pas/ne sens pas la colère'
naboma nkema ná mabuka 'je tue des singes, voire des magistrats'
- c. *bele naebaka te etoko (ele ?) na bololo* 'si j'avais su que l'étang était amer'
tsiki mpe na... et ...
aokende o jamba ko ntaboma yomba 'il est allé en forêt mais il n'a pas tué de bête'
anyang'obetswa ko ombetola 's'il s'éveille, réveille-moi'
nanyang'otefela tetete loló mpa oka 'il a beau parler mais je n'entends rien'
taiki balaki loló awa boboko taimana 'nous étions enseignants mais maintenant là nous sommes sortis'
- d. *mai kela nakatsa montomba* 'de l'eau pour que je prépare le rat'
mosongo kela nale 'de la canne à sucre que je mange'
y'eeta songo kela aya 'va appeler ton père pour qu'il vienne'
- d. *alela bele mwana* 'il pleure comme un enfant'
mokuya ale bele jata 'le calao *mokuya* est comme le *jata*'
- f. *obalaka foya okwe* 'veuilles regarder que tu ne tombes'

La conjonction de comparaison **ele** semble être constitué de la particule **bó** 'comme' (Van Everbroeck, 1985: 17) et **e-le** 'copule au présent conjuguée impersonnellement'. Les notes contiennent en outre une autre particule comparative **nga**, vraisemblablement d'origine *móngo*.

- g. *baatefela ng'onyi* 'on parle comme ceci'

Adverbes. Ici on peut distinguer les adverbes de temps : **lelo** 'aujourd'hui', **lobi** 'hier', **oló** 'tôt ou tard', **jife** 'après-demain', **kala-kala** 'depuis', **seko** 'toujours', **lenkina** 'de nouveau' et la locution **awa boko** 'maintenant' ; de lieu : **onyi** 'ici', **okó** 'là', de manière : **boona** ~ **bona** ~ **boko** 'ainsi, comme ça' et **ng'onyi** 'ainsi, comme ceci', de négation partielle **ńko** 'sans', d'insistance **nkó** 'seulement, ne ... que' et de degré **mongo** 'même' et enfin des interrogatifs (338d).

- (338) a. *taimama kala-kala* 'nous sommes sortis/partis depuis'
baoleka mwa-mokeli kala-kala 'ils ont déjà traversé le ruisseau'
lelo naeneki wato 'aujourd'hui, j'ai vu une pirogue'
lobi naokaka eefe 'hier, j'ai eu mal à la tête'
lobi baasaka ndele 'hier, ils ont cherché les feuilles de raphia'

<i>omwimola awa boko lofoso lande !</i>	‘tu lui enlèves maintenant sa peau !’
<i>mbula ef’oju ɔɔ</i>	‘il ne pleuvra pas’
<i>aif’okof’ɔɔ au makɔngɔ ?</i>	‘te donnera-t-il des lances ?’
<i>misala mikela biso seko</i>	‘les travaux que nous faisons toujours’
<i>mpa okela lenkina</i>	‘je ne ferai plus’
b. <i>baatefela boko ~ boona</i>	‘on parle comme ça’
<i>baatefela ng’onyi</i>	‘on parle comme ceci’
c. <i>nkó na moto osangel’ɔɔ biso</i>	‘à aucune personne nous dirons’
<i>tole nko bilenge</i>	‘nous ne sommes que jeunes’
<i>au mingo</i>	‘toi-même’
<i>kala-kala mingo</i>	‘depuis longtemps vraiment’

Idéophones. Les idéophones contenus dans les notes sont les suivants : **e** ‘oui’, **nyɛɛ** ‘rien du tout’, **ju** ‘fixe (?)’, **tetete** ‘longuement’, **wai** ‘tranquille’.

(339) <i>e, naboma nkema</i>	‘oui, je tue des singes’
<i>af’angane nyɛɛ</i>	‘il ne nie pas du tout/jamais’
<i>mpa oka nyɛɛ</i>	‘je n’entends rien du tout’
<i>teleme ju !</i>	‘arrête-toi (fixe, tout droit ?)’
<i>anyang’otefela tetete</i>	‘il a beau parler’
<i>batsikala wai</i>	‘qu’ils restent tranquilles/qu’ils se taisent’

Appendice

Lexique comparé

Le présent lexique comparé est basé sur l'esquisse grammaticale du koyó par Gazania (1974) et aux notes grammaticales élaborées par Motingea et Biako (2006) sur le móyé. En vue de nous conformer à la transcription phonétique que nous avons adoptée pour le bongili, les adaptations suivantes ont été opérées sur les données extraites de l'esquisse du koyo selon les indications mêmes de Gazania (1974: 10, 26) : **b, g** et **ng** à **ḃ, ḡ** et **ṅg**. Quant aux données sur le móyé basées sur les phrases notées à Brazzaville par Biako auprès de quatre informateurs dont trois originaires du district de Makotimpoko et un originaire du district de Mosaka, il y a quelque incertitude pour ce qui concerne la réalisation des voyelles de second degré, des consonnes **z** et **b** ainsi que surtout sur la tonalité de certains lexèmes, car la langue semble attester des cas tonaux. Pour la même raison de conformité, les verbes sont présentés dans les trois langues au moyen de leur base avec la finale neutre **-a** de telle sorte qu'en remplaçant celle-ci par **-á** on peut rendre l'impératif singulier.

Glosse	bongili	koyó	móyé	énga
à/sur	ó	ó	wo ~ o	o, na
abandonner	-tsika	-tuna	-tika	-tsika
abattre	-kɔɔ	-wúndza	-kété, -cáola	-téna
aboyer	-ḃéka	-ḃóma	-bóma, -bongana	x
abstenir (s')	x	-kya	x	-kila
acheter	-sóm̃ba	-sóm̃ba	-sóm̃ba	-somba
affaire/palabre	lisisá	ikambo	zambí	joi, ikambo
agréer	-dzinga	-wóyina, -ḃeja	-linga, -yamba	-imeja
x	x	-yám̃ba		
aimer	-ḃínga ~ dzinga	-linga	-linga, -mina ²	-linga, -lemba
allegresse/joie	ḃonyɔngɔ	x	esɛngɔ, sembo,	x
x	x	x	lepɔti, lekali	
aliment(s)	ḡá / ḃi ḡá	idzá/adzá	bilɔkɔ, boli	x
aller/partir	-kɛ	-dzwa	-ké	-ya, -kende
x	x	x	x	-tswa
ancêtre	títa	nkɔyɔ	nkɔkɔ	nkɔkɔ
annoncer	-sakola	-séré, -laka,	x	-sangela
x	x	-yésa	x	x
antilope des marais		mbuli	x	mbuli
appeler	-ḃélanga	-béa	-tá mbéla, -bianga	-eta
(ap)porter	-jaja	-ḃéra	-jaja, -béta, -ma	-tomba
arachide	nguḃa	ndzo	nzɔkɔ	x
asseoir (s')	-ḃi gwaa	-dzá la dza	-dzama dza	x
arbre	molángé	iḃúa	mweté, moté	nganja
arc	x	ehera	x	mongango
argent	mbɔngɔ	mbɔngɔ	mɔsɔɔ	ikonja
aujourd'hui	lɔ	paḃa	lɛlɔ, nɛyó	lɛlɔ

² 'désirer'

aussi/et	<i>pé</i>	<i>hé</i>	<i>mpé</i>	<i>mpe</i>
autrefois	x	<i>laka</i>	<i>kala</i>	<i>kalakala</i>
avec	<i>na</i>	<i>la</i>	<i>na</i>	<i>na</i>
avoir/obtenir	x	<i>-báya</i>	x	<i>-kula</i>
balayer	<i>-wámboɔ</i>	<i>-hámboɔ</i>	<i>-yámboɔ</i>	x
banane plantain	<i>ikándɔ</i>	<i>ikɔ</i>	<i>lenkɔ</i>	x
bête	<i>ɲama</i>	<i>ɲama</i>	<i>ebwélé</i>	<i>nyama</i>
bière	x	x	<i>masanga</i>	x
blanc	<i>-púmbú</i>	<i>pú</i> ³	<i>mpémbé</i>	x
blessé (se)	x	<i>-kɔɔ</i>	x	<i>-otala</i>
blessure	x	<i>pɔra</i>	x	<i>mpota</i>
boire	<i>-nwá</i>	<i>-ɲwá</i>	<i>-nwā, mwā</i>	<i>-mele</i>
bois à chauffer	<i>(n)kóni</i>	<i>lekóɲi/kóɲi</i>	<i>lekanzó, lekóɲi/</i>	<i>loko</i>
x	x	x	<i>kóɲi</i>	x
boîte métallique	<i>linjanja</i>	x	<i>ebóboli, nkɔ</i>	x
bon	x	<i>-bwé</i>	x	<i>-lau</i>
bouche	<i>muna</i>	<i>ɔɲɔɔ</i>	<i>muɲa</i>	<i>monɔkɔ</i>
bouture ⁴	<i>ngabo</i>	x	<i>meté mé bakawa</i>	x
bras	<i>e bɔkɔ</i>	<i>e bɔɲɔ</i>	<i>lebɔkɔ</i>	x
briller	<i>-ngenga</i>	<i>-lanɲa</i>	<i>-ngáimaka</i>	x
brûler (trans.)	x	<i>-tumbá</i>		<i>-tumba</i>
brûler (intr.)	<i>-lola</i>	<i>-lwa</i>	<i>-tumba, -kámba</i>	x
calebasse	<i>epétá</i>	<i>tsɔɲɔ</i>	<i>mbénda</i>	<i>ekutsu</i>
campement	<i>nganda</i>	<i>ɲgánda</i>	<i>nganda</i>	x
canard	x	x	<i>lehata, leswéswe</i>	x
canne à sucre	<i>ngakú</i>	<i>mokóyo</i>	<i>nkokó, mosongo</i>	<i>mosongo</i>
caqueter	x	x	<i>-kéméke, -kékele</i>	x
casser (se)	<i>-búkea</i>	x	<i>-búɲa, -cábola</i>	x
casser	<i>-bonja</i>	<i>-búɲa</i>	<i>-búɲa, -bóla</i>	x
cause/motif	<i>tongá</i>	<i>tsína</i>	<i>eléléké</i>	x
ce... là-bas	x	<i>-pe</i>	<i>-wɔ</i>	x
ce ... là	x	<i>-ɲgu</i>	<i>-ngo</i>	<i>-na</i>
ce ... ci	<i>-awé</i>	<i>-PP</i>	<i>-ni, -o = PP ?</i>	<i>-yo/-ye ~ -ko</i>
ce ... en question	<i>-xngó</i>	<i>-pe</i>	<i>-ku</i>	<i>-ɔkɔ ~ kɔ</i>
chambre	<i>kuke</i>	<i>tsúɲga</i>	<i>mosóko</i>	x
chanter ¹	x	<i>-yémba</i>	x	<i>-emba</i>
chanter ² (coq)	<i>-tɔngɔ</i>	x	<i>-tɔngɔ</i>	<i>-tɔngɔ</i>
charbon	<i>maɣ'álaka</i>	<i>indzáɣira</i>	<i>lekámbi(l)ú</i>	x
x	x	x	<i>lekála</i>	x
chasse	<i>mbengo</i>	<i>okya</i>	<i>bokila</i>	<i>botai</i>
chasser	<i>-benga</i>	<i>-benɲa</i>	<i>-benga</i>	<i>-asa</i> ⁵
chasseur	x	<i>o bɛɲgi</i>	<i>mobengi</i>	<i>mwasi</i>
chaud	x	<i>myá</i> ⁶	<i>eyángala</i> ⁷	x
chef	<i>mokonji</i>	<i>okondzi</i>	<i>mokonzi</i>	x

³ substantif classe 9, mais probablement un idéophone.

⁴ de manioc

⁵ 'chercher'

⁶ 'feu'

⁷ substantif classe 7

chemin	<i>njaá</i>	<i>ndziá, kó yó</i> ⁸	<i>nzela</i>	<i>njela</i>
chercher	x	<i>-púra</i>	x	<i>-asa</i>
cheveu	<i>swě</i>	<i>swě</i>	<i>ewumba</i> ⁹	x
chèvre	<i>mbóli</i>	<i>mbósi</i>	<i>nta(w)a</i>	<i>ntaba</i>
chien	<i>mbwándé</i>	<i>mbwándé</i>	<i>mbwá</i>	x
chose	<i>ijéma</i>	<i>moré</i>	<i>elʒɔ</i>	<i>yomba</i>
cinq	<i>-táno</i>	<i>-táno</i>	<i>-táno</i>	x
clair, rouge	<i>-tele</i> ¹⁰	<i>tsɔ</i>	<i>lélé, bwébwé</i>	x
clôture	<i>ebaká</i>	<i>lepángo ~ u</i>	<i>lopángo</i>	<i>ifele</i>
cœur	<i>mwé</i>	<i>otéma</i>	x	<i>moloko</i>
combien ?	<i>kwé</i>	<i>kwé</i>	<i>-kwe</i>	x
comme	<i>kó</i>	x	x	<i>(nko) bele</i>
commencer	x	<i>-bánda, -tánda</i>	x	<i>-banda</i>
compagnon	x	<i>obia, ndúyi</i>	x	<i>moninga</i>
construire	<i>-tóngá</i>	<i>-tóngá</i>	<i>-tóngá</i>	<i>-tonga</i>
corps	<i>njóto</i>	<i>ndzóro</i>	<i>nzóto</i>	x
coucher (se)	<i>-kʒɔ</i>	<i>-dzá la ʒɔ</i>	x	<i>-imbwa</i>
couler	x	<i>-tánga</i>	<i>-sóloa</i>	<i>-kele</i>
couper	<i>-kɔɔ</i>	<i>-kyéna</i>	<i>-kete, -bola, -caya</i>	<i>-tena</i>
cour	<i>ɖindo</i>	<i>dzange</i>	<i>lekínda, lepángo</i>	<i>mosengi</i>
courir	<i>-bángana</i>	<i>-tɔ la mbanɔ</i>	<i>-sínga lemángo,</i>	x
x	x	x	<i>-sa mopiti</i>	
courroux/colère	<i>kélélé</i>	x	<i>nkálá, nkaa</i>	<i>nkele</i>
couteau	<i>mbo</i>	<i>opara, i ʒó yó</i>	<i>mbieli</i>	<i>ifaka</i>
cracher	<i>-búaka matéyi</i>	<i>-túra la até</i>	<i>-wisa ~</i>	x
x	x	x	<i>-wisa nsóji</i>	
craindre	<i>-tsila</i>	<i>-báya, -kona</i>	<i>-a na bɔngɔ</i>	x
creuser	x	<i>-tíma</i>	x	<i>-tsima</i>
crier	<i>-lónja</i>	<i>-yá ?</i>	<i>-kája, -sáng(an)a</i>	x
cuisiner	<i>-lámba</i>	<i>-lámba</i> ¹¹	<i>-lámba, -léngéle</i>	<i>-lamba</i>
danser	<i>-bina</i>	<i>-bina</i>	<i>-bina</i>	<i>-bina</i>
debout (être)	<i>-téme</i>	<i>té</i> ¹²	<i>-li yeka, -li bébele</i>	<i>-teme</i>
demander	<i>-yamisa</i>	<i>-lu ya, -bémbe</i>	<i>-lukisa, -daka</i>	<i>-uwola</i>
dent	<i>ɖino</i>	<i>lina</i>	<i>ndínu</i>	x
derrière, dos	<i>sima</i>	<i>ngɔngɔ</i>	<i>mbisa</i>	<i>mbisa</i>
x	x	x	x	<i>maféke</i>
désirer	<i>-yénga</i>	x	<i>-sáka, -tɔmbɔ,</i>	<i>-lemba</i>
x	x	x	<i>-tomina</i>	
dessous/base	x	<i>tina</i>	<i>ntina</i>	<i>ntsina</i>
dessus/ciel	<i>likoló</i>	<i>iko</i>	<i>lekolo</i>	x
détruire	<i>-jó bisa</i>	<i>-be bisa</i>	<i>-bébisa</i>	x
x	<i>-panja</i>	x	<i>-ɲaya, -caya</i>	x
deux	<i>-balé</i>	<i>-bá</i>	<i>-balé</i>	<i>-bale</i>
Dieu	x	<i>Dzambé</i>	x	<i>Njakomba</i>

⁸ 'route'

⁹ 'chevelure'

¹⁰ 'être rouge'

¹¹ 'chauffer, cuire'

¹² Idem *pú*.

dire	-y ^v oka	-sére	-lowa, -laka	-sanga
donner	-pé	-pe	-pá, -bá	-pa
dormir/se coucher	-tuka	-inuŋga la twa,	-kamba, -beta,	-imbwa
x	-langa	-nánga, -pala,	-tuta	x
x	x	-dza kamba		
douceur	bo ^o kú	x	bɔ ^o lengi	x
dur/fort	-kúli	ɓ-usi	-kóti	-olo
eau	mái	mâ	mái	mai
éléphant	njɔku	ndzoyú	nzɔku	njɔku
enfant	mwána	mwána	mwána	mwana
engendrer	-bóta	-bóra	-bóta	-bota
enlever/ôter	x	-kobá	x	-imola
enseigner	x	-téya, -láyisa	x	-laka
envie	x	posa	mpósa	x
envoyer	x	-tinda	x	-toma
épine	x	ɔɔ	x	losendu
épouse	mwáli	mwási	mwási	mwasi
épouser	-lóma	-tɔ	x	-bala
époux	molómi	olómi	x	x
étagère	x	-tanda ¹³	x	botala
et/avec	ná	la	na	na
éteindre	x	-limisa	x	-fɔfya
étouffe	mokándá	ɔndé, okóro	elambá	elamba
être	-dí	-li	-li, -di	-le
eux/elles	bángó	báa	bangó	bango
éveiller (s')	-wumoa	-sé ywa	-yúma	-betswa
face	x	bosó, elenge	bosó	joso
fâché (être)	-bélé	x	-yá nkándá	x
façon/manière	x	ndéngé	x	elenge
faim	x	ndzá	x	njala
faire	-kela	-kyá	-kyeya ~ -kia,	-kela
x	x	x	-léngelɛ	x
fatiguer (se)	-kɔyɔ	-yɔ, ndzó esiyi ¹⁴	-kɔyɔ	x
fardeau	béya	x	mokúmba, elemu	x
femelle	ɲwáato	oyúru	mwéne/béne,	mwali
x	x	x	mwási	x
fer	ebendé	x	ebendé, etúli	lobolo
fermer	-dɔpa	-kanga	x	x
féticheur	x	nganga	x	nkanga
feu/chaleur	méyá	myá	meyá	tša
feuille	likási	lekási	lekási	lokasa
fini (être)	-síla	osili ¹⁵	-síya ¹⁶	-sila
flanc, côte	x	lembándzi	x	lofanje, lofiko
flèche	x	ihúla	x	ikula, lobase
fleuve/rivière	e bala	e ba	ebale	loi
force	x	ondzángá, pamu	-(n)kóti ¹⁷	bolo

¹³ 'étaler'

¹⁴ 'fatigue'

¹⁵ 'fin'

¹⁶ /_i : mó-sili classe 3

forêt	<i>mosito</i>	<i>kɔ</i>	<i>zámba, mpoko</i>	<i>jamba</i>
forger/façonner	<i>-túla</i>	<i>-túla</i>	<i>-túwa</i>	<i>-tsula</i>
forgeron	<i>motúli</i>	x	<i>mokuwa</i>	<i>motsuli</i>
foudre/tonnerre	<i>mwanda</i>	<i>mwandza</i>	<i>nkaké</i>	x
fouffure/ peau	<i>ekótó</i>	<i>ekórú</i>	<i>etéké, ebandá</i>	<i>lofoso</i>
frapper	<i>-bête</i>	<i>bêre</i>	<i>-bête</i>	<i>-bete</i>
frère/sœur	<i>mwájangó</i>	<i>bolá</i>	<i>ebóto, montónó</i>	x
frère aîné	<i>bola</i>	<i>ojemí</i>	x	<i>motomolo</i>
frère cadet	<i>modimi</i>	<i>olimí</i>	<i>modimi ~ molimi</i>	<i>molimi</i>
frère	x	<i>-kálinga</i>	<i>-kánga</i>	x
froid	<i>píyɔ</i>	<i>mohuli</i>	<i>mpiɔ, ndili</i>	x
fumée	x	<i>ndzumbele</i>		<i>molinga</i>
fusil	<i>mondóki</i>	<i>mɔndɔyi</i>	<i>botá</i>	x
gouverner	<i>-konja</i>	<i>-kondza</i>	<i>-konza</i>	x
grand-parent	<i>tita</i>	<i>εkɔyɔ</i>	<i>nkɔkɔ</i>	<i>nkɔkɔ</i>
gros/grand	<i>-nène</i>	<i>-né, -bimba</i>	<i>-né</i>	<i>-nene</i>
guerre	<i>bitá</i>	<i>etumbá, birá</i>	<i>etumba, limiki</i>	<i>etumba</i>
hache	<i>sóka</i>	<i>dzómbe</i>	<i>sóka</i>	<i>ikoba</i>
haut, long	<i>-sándá</i>	<i>-lá</i>	<i>-lai, -sánda</i>	x
hier	<i>yáná</i>	<i>pó ya</i>	<i>lobi</i>	<i>lobi</i>
homme (<i>homo</i>)	<i>moto ~ -tu</i>	<i>moro</i>	<i>moto</i>	<i>moto</i>
homme blanc	<i>mondélé</i>	x	<i>mɔndélé</i>	<i>mondéle</i>
homme (<i>vir</i>)	<i>pele</i>	<i>molómi, iɓaka</i>	<i>mpele</i>	
hôte/étranger	<i>mo bútu</i>	<i>o búru</i>	<i>mobútu</i>	<i>mofaya</i>
houe	<i>esimbi</i>	<i>εséye</i>	<i>esimbi, nkoko,</i>	x
x	x	x	<i>nkóngo</i>	
huile	<i>mayita</i>	<i>mali</i>	<i>malé</i>	x
hutte	<i>mongúlú</i>	x	<i>ndáko enkini,</i>	x
x	x	x	<i>esangáka</i>	
ici	<i>wá</i>	<i>há</i>	<i>awa, we</i>	
insulter	x	<i>-twá</i>	x	<i>-tola</i>
interroger	<i>-yamisa</i>	<i>-luhisa</i>	<i>-duka</i>	<i>-uwola</i>
intérieur/milieu	<i>sá</i>	<i>swéɓé, mwé</i>	<i>mɔyi</i>	x
jambe	<i>ekolo</i>	<i>ɔmbɔndɔ</i>	<i>lekolo ~ leko</i>	x
jeune	<i>moswálá</i>	<i>epú yá</i>	<i>elengé,</i>	<i>elenge</i>
x	x	x	<i>nkwáyindu</i>	
jeune fille	<i>moswálá</i>	<i>mwána oyúru</i>	<i>mwána o mwéne</i>	<i>ifoku</i>
jeune homme	<i>moswálá</i>	<i>mwána ibaka</i>	<i>mwána o mpele</i>	x
jouer	<i>-sana</i>	<i>-sángina</i>	<i>-ɲá</i>	<i>-sana</i>
jour	<i>mwésé</i>	<i>ɔkɔ, bisá</i>	<i>mwésé, búsa,</i>	<i>mokɔɔ</i>
x	x		<i>lekánga</i>	x
juger	<i>-sámbisa</i>	<i>-kyéna</i>	<i>-banzisa</i>	<i>-sambisa</i>
là, là-bas	x	<i>hángu, ó pe</i>	<i>wo</i>	
lance	<i>likɔngɔ</i>	<i>ikɔngɔ</i>	<i>lekɔngɔ</i>	<i>ikɔngɔ</i>
lancer/jeter	<i>-wusa</i>	<i>-bwa ya</i>	<i>-wúsa</i>	
larmes	x	<i>tsangina</i>	x	<i>mpisoli</i>
laver	<i>-sosa</i>	<i>-sungá</i>	<i>-ponga</i>	
léopard	<i>ngɔi</i>	<i>ɲgwe</i>	<i>ngɔyi, ngɔi</i>	<i>nkɔi</i>

¹⁷ adjectif

lever (se)	-langoa	itème la te	-tène	
liane	x	ngosi	x	lokɔli
limite	x	ndo	x	ndelo
lui, elle	kei ~ kei	wa	ye	ande
lune	wála	tsonge	eyéli	x
lutter	x	-búna	-buna	-buna
maintenant	x	x	awa béni	awa bokoko
maïs	lisángú	isángú	lesángo, kǎngɔ	x
maison	ndáko	ndá yó	ndáko	ndako
mal (faire)	-bɛɛ	x	-kánza	x
mâle	pele	olômi	mpele	mwele ~ jwele
maman	mamá	ijá, ngóyo	nyangó, maá	
manger	-yá	-dzá	-lé, -já	-lya
manioc	mbuta	ikɔ	káwa ~ kwá	
marché	yándo	dzándzo	zándo	
matin	mumbéngú	oyélo	ntǎngɔ	ntǎngɔ
mauvais	x	-bé	-mbé ~ -bé	-be
médicament	boté	mokyému	mǎnɔ	x
médire	x	-se	x	-tǎngɔ
mère (sa)	jangó	ngóyo	jangó	nyango
mère (ta)	ǰǎngɔ	ngóyo	x	x
mettre	x	-kana	-táka	x
miel	bói	ndzwé	bwé ~ bóyi	x
moi	ngá(i)	ngá	ngáí	ngai
moment/temps	x	onde	eleké	ekeke
mordre	-tóa	-bára	-báta,	-tswa
x	x	x	-cúwa minu	x
moudre	-nila	-juuya	-jiya	x
mouiller (se)	-bɔɔ	-bɔɔ	-bɔɔ	x
mourir	-wá	-wá	-wá	-wa
mouton	mpatá	bára	mbata	x
multitude	x	oyi yí	ebele	ebele
mûrir	-tela	-bɛnge	-sóya ¹⁸	x
nasse	x	ǎkɔni	x	moléke
natte	litǎkɔ	itǎyɔ	letǎkɔ	itǎkɔ
naviguer en aval	x	-tsá	x	-tsiya
nid	x	dzúmbu	x	jumbu
noir	-híndo ~ -yíndo	pí	piti(piti)	x
noix de palme	mbíla	lembía	mbiá, mbilá	mbila
nom	kómbó	kómbó	ndína, dína	x
nombreux	-kámá	-yi yí	-yiki, ebele	ebele
non	yá	ka	te	x
nous	bangá	bisú	bisú	biso
nouvelle	x	tsǎngɔ	x	ntsango
nuît	mokɔɔ	ǎkɔ	mǎkɔɔ	x
œuf	likei	ikye	lekéi	mokele
oiseau	ǰǎní ~ ǰǎjǎí	ǰǎsí	mǎleké	ifulu
os	mokúwa	lekubé	lekwá	x

¹⁸ lesángo lé-sól-i 'le maïs est mûr'

ouvrir	- <i>dípolá</i>	- <i>kuma</i>	- <i>bángula</i> , - <i>búmba</i>	
pagaie	<i>káyí</i>	<i>kabe</i>	<i>nkáyí</i>	<i>nkai</i>
pagayer	- <i>lúka</i>	- <i>lúya</i>	-(<i>n</i>) <i>dúka</i>	- <i>luka</i>
pagayeur	<i>molúki</i> (PI) ¹⁹	<i>olúyi</i>	<i>mundúki</i>	<i>moluki</i>
palmeraie	x	<i>dzanga</i> ²⁰	x	<i>nkele</i>
palmier	<i>e bíla</i> ~ <i>li bíla</i>	<i>o bíá</i>	<i>mobila/mbíla</i>	<i>mbíla</i>
panier	<i>míka</i> ²¹	<i>ɔ́érɔ́</i>	<i>ecaka, nkɔɔ</i> ,	x
x	x	x	<i>lelolo, nsánga</i>	
paquet	<i>e ɔ́otá</i>	<i>i ɔ́oye</i>	<i>lebóké</i>	x
paresse	<i>bo ɔ́ongé</i>	<i>ɔ́ɔɔɔ</i>	<i>besende</i>	x
parler	- <i>g^yoka</i>	- <i>hɔ́</i>	- <i>lowa</i> , - <i>loba</i>	- <i>tefela</i>
patate	<i>li ɔ́engé</i>	<i>ondzɔ́yɔ́ɔ</i>	<i>esúnza</i> ~ <i>esúnzu</i>	x
payer	x	- <i>hura ya</i>	x	- <i>futa</i>
peau	<i>ekótó</i>	<i>ekóro</i>	<i>etéké, ebandá</i>	<i>lofoso</i>
peine/mal	<i>njóto íbelé</i>	<i>pási</i>	<i>bwále, nzóto</i>	<i>eefe</i>
penser	- <i>kanisa</i>	- <i>bá yira</i>	- <i>kánisa</i>	x
percevoir	- <i>wóka</i>	- <i>wóya</i>	- <i>yóka</i>	- <i>oka</i>
père (son)	<i>sángó</i>	<i>tá</i>	<i>sángó, papá</i>	<i>sango</i>
père (ton)	<i>sángó a mbɔ́</i>	<i>tá ambá nɔ́</i>	<i>sángó o ya</i>	<i>songo</i>
petit	- <i>ki</i>	- <i>tí, -kúli</i>	-(<i>n</i>) <i>ki(n)ki</i> ,	- <i>sali</i>
x	x	x	-(<i>n</i>) <i>kini</i>	
peur	<i>bo ɔ́ɔ́</i>	<i>ɔ́é</i>	<i>bɔ́ngɔ́</i>	x
ped	<i>ekolo</i>	<i>eko</i>	<i>leko, lokolo</i>	
piler	- <i>tɔ́kɔ́</i>	- <i>tɔ́yɔ́</i>	- <i>túta, -jíaka</i>	x
pirogue	x	<i>bwáro</i>	x	<i>wato</i>
plantation	<i>kú bá</i>	<i>kú bá</i>	<i>lesála, ngondó,</i>	x
x	x	x	<i>ncéke</i>	
planter	- <i>pika</i>	- <i>kunda</i>	- <i>sika, -ndwa</i>	- <i>suma</i>
pleurer	- <i>lela</i>	- <i>leya</i>	- <i>leya</i> ²²	- <i>lela</i>
pleuvoir	x	- <i>nɔ́</i>	- <i>tómba</i>	- <i>jwa</i>
pluie	x	<i>mbá</i>	<i>mbúla</i>	<i>mbula</i>
poisson	<i>swé</i>	<i>sue</i>	<i>ncu, nsu</i>	<i>ntsu</i>
pot	<i>mbeyá</i>	<i>mbeá</i>	<i>ndúngu, esalé,</i>	x
x	x	x	<i>eléngé</i>	
poule	<i>kɔ́kɔ́</i>	<i>tsótsó</i>	<i>ncóso</i>	<i>ntsoso</i>
prendre/saisir	x	- <i>pyā</i>	x	- <i>kwa</i>
propriétaire	<i>konji</i>	<i>mɔ́mé</i>	<i>nkóó</i>	x
provoquer	x	- <i>léngé</i>	x	- <i>tsumola</i>
proximité	<i>mbóli</i>	x	<i>bébele, yeka</i> ²³	x
puiser	- <i>b^wa</i> ~ - <i>y^wa</i>	- <i>tóya</i>	- <i>tɔ́ka</i>	- <i>toka</i>
punir	x	- <i>túmbula</i>	x	- <i>sisoja</i>
quatre	- <i>nai</i>	<i>ná</i>	- <i>néi</i>	x
que	<i>ɔ́o</i>	x	<i>te</i> ~ <i>O</i>	<i>te</i>
quelque chose	<i>iyéma</i>	<i>yéya</i>	<i>elɔ́kɔ́</i>	<i>yoma</i>

¹⁹ En parler de Molanda 'pagayeurs' est traduit par *bato bá masísá* 'gens à problèmes'. Ne s'agirait-il pas là d'une allusion aux trafiquants d'esclaves ?

²⁰ 'palme'

²¹ exemple noté au pluriel

²² *naleli* 'je pleure'

²³ idéophone ?

quelque, certain	-ḡ	-hɔɣɔ	-pɔkɔ	-pɔkɔ
qui ?	nda	nda	na	x
quoi ?	ndé	nde	nde	bei
racine	x	okangá	x	mwili
raison, base	tongá	itina	ntina	x
rat, souris	x	póyo, kóló	x	mpo
raper	x	-ha, -hála ²⁴	x	-ala
raphia	malámbá,	e bulá	ce, mosúngá	x
x	ndímbá (PI)	x	x	x
refuser	-yima	-tóna, -níma	-bóya	x
regarder	-keka	-tá	-táa	-bala, -lenda
réjouir (se)	-lemele	x	COP+na esengɔ	x
x	x	x	-máɔ	
remercier	-pá merci	x	-táɔndɔ	x
respirer	-yɔɔ	-yɔ	-wóma	x
rester	-tsikala	-bú ya	-tikina, -béwula	-tsikala
retourner	-búta	-búra	-búsa	-utsa
réveiller	x	-séywa	x	-betola
revenir, provenir	x	-búra	-búta	-utsa
rêver	-lɔɔ	-lɔɔ	-lɔɔ ndɔɔ	x
rire	x	-dzéye to	-séke tɔ(lɔ), -tá tɔ	x
rive, débarcadère	x	ibóngo	x	mbongo
riz	lɔɔ	lɔɔ	lɔɔ	x
ronfler	-kɔɔ	lengɔsi ²⁵	-tika lengɔlili	x
rouge	-telú	tsɔ ²⁶	lelé ~ bwebwe	x
saisir, happer	x	-pyá	x	-kumba
saluer	x	-jánnga	x	-ebola
sang	malóngó	alóngo	malóngó	x
savoir, connaître	-yé ba	-yé ba	-yéba, -yéa	-eba
secourir, aider	-sungu	-senɔgusa	-sungu	-kambola
sel	mokwá	okwá	mokwá	mokwa
serpent	mosémé	ndzɔ	mɔsemé	njwa
sien	-mbwe	-ambá wá	CON + ye	-ande
singe	kéma	e bó bó	nkéma	nkema
six	x	otóbá	x	motoba
sœur	(n)kájájá	bolá	nkána	nkana
soigner, guérir	x	-séyusa	x	-tsuta, -bikya
soir	x	ekɔɔ	x	mokɔɔ
soleil	mwésé	mwése	mwésé, lekánga,	jefa
x	x	x	búsá, nceki	
sommeil	bilɔɔ	tuá	kamba	x
souffler	-pepe	-huya	x	-fufa
suivre	-benga	-lɔndɔ	-benga	-lɔndɔ
x	x	x	x	-kima ~ -ima
(sur)passer	-leka	-pénda	-píta, -leka	-leka
survenir, arriver	x	-pwa	-ya	-kita

²⁴ 'raboter'

²⁵ subsatantif classe 9 : 'ronflement'.

²⁶ substantif classe 9, mais probablement un idéophone.

talon	x	<i>itámbi, engí</i>	x	<i>ikese</i>
témoigner	- <i>sámba</i>	<i>ɔtwere</i> ²⁷	- <i>banza</i>	- <i>samba</i>
terre	<i>séke</i>	<i>tséngge</i>	- <i>mébómbé</i>	x
tête	x	<i>ihó</i>	x	<i>motsu</i>
tien	- <i>mbɔ</i>	- <i>ambá nɔ</i>	CON + <i>yɔ</i>	- <i>au</i>
toi	<i>kɔ</i>	<i>nɔ</i>	<i>yɔ, yá</i>	<i>au</i>
toît	x	<i>mwandzá</i>	<i>mwanzá</i>	x
tomber	- <i>kwá</i>	- <i>nunga</i>	- <i>sóta</i>	- <i>kwa</i>
tousser	- <i>kɔtub^{wa}</i>	- <i>kɔɔ</i>	- <i>kɔsɔɔ</i>	x
tout	-(<i>n</i>) <i>kime</i>	- <i>tsɔ</i>	- <i>ncɔ, -nsɔ</i>	- <i>antsɔ</i>
(trans)porter	- <i>ɲaɲa</i>	- <i>béra</i>	- <i>lémeɛ, -ɲaɲa,</i>	- <i>tomba</i>
x	x	x	- <i>beta, -ma</i>	
travail	<i>mosála</i>	<i>osálu</i>	<i>mosála</i>	<i>mosala</i>
travailler	- <i>sála</i>	- <i>sála</i>	- <i>sála,</i>	- <i>sala</i>
x	x	x	- <i>káta letómo</i>	
traverser	- <i>kengana</i>	x	- <i>pénda</i>	- <i>leka</i>
trionpher	- <i>lónga</i>	x	- <i>lónga</i>	x
tristesse	<i>mawa</i>	<i>ɲiɲga</i>	<i>mawa</i>	x
trois	- <i>sáto</i>	- <i>sáro</i>	- <i>sáto</i>	x
tuer	- <i>boma</i>	- <i>boma</i>	- <i>boma</i>	- <i>boma</i>
un	- <i>ɔ</i>	- <i>hɔɔ</i>	- <i>pɔkɔ</i>	- <i>a wi</i>
vache	x	x	<i>ngámbe</i>	x
vendre	- <i>kela</i>	x	- <i>téke</i>	x
venir	- <i>ya</i>	- <i>ya ɲa</i>	- <i>yá</i>	- <i>ya</i>
vent	<i>mopepe</i>	<i>epuɓa</i>	<i>mɔmpɛ</i>	x
vert	- <i>temú</i> (PI)	x	- <i>béngéke,</i>	x
x	x	x	<i>mái mé bengúnza</i>	
vieillir	- <i>kota</i>	x	- <i>nkonda</i>	x
vieux	<i>mokotó</i>	<i>elunu</i>	<i>enkonda</i>	<i>mpaka</i>
village, pays	x	<i>mbó ɲa</i>	x	<i>mboka</i>
voir	- <i>yéne</i>	- <i>tá</i>	- <i>bóna</i>	- <i>ene</i>
voler	- <i>yíɓa</i>	- <i>yíɓa</i>	- <i>yiba</i>	x
voleur	<i>moyíɓi</i>	<i>oyíɓi</i>	<i>moyibi</i>	x
vôtre	- <i>éi ~ -éi</i>	- <i>ambâ ɓinú</i>	CON + <i>binú</i>	CON + <i>bino</i>
vouloir	- <i>ɗínga ~ dzinga</i>	x	- <i>linga, -kaa</i>	- <i>linga, -lemba</i>
vous	<i>ɓéi ~ ɓéi</i>	<i>ɓinú</i>	<i>binú</i>	<i>bino</i>
voyager	- <i>léngɛ, -támbola</i>	- <i>hěmba</i>	- <i>bémba</i>	- <i>kende</i>
voyageur	<i>moléngi.</i>	x	<i>mot 'o ~ modúki</i>	x
x	<i>motámboli</i>		<i>mébémbo</i>	

²⁷ substantif classes 1 et 3 : 'juge, jugement'.

Références bibliographiques

- Amboulou, Célestin, 1996: Le mbochi: langue bantou du Congo-Brazzaville (Zone C, Groupe C20). Etude descriptive. Thèse de doctorat, Paris: INALCO.
- Bastin, Yvonne et al., 1999: *Continuity and divergence in the Bantu languages: perspectives from a lexicostatistic study*. (Annales, 162.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Bastin, Yvonne, 1978: Les langues bantoues. Dans *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar*, édité sous la direction de Daniel Barreteau, pp. 123-185. Paris: Conseil International de la langue française / Société d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France (SELAF).
- Boelaert, Edmond, 1947: Les Bongili. *Aequatoria*, 10: 17-34.
- Boelaert, Edmond et al., 1995: Arrivée des Blancs sur les rivières équatoriales (Partie I). *Annales Aequatoria*, 16: 13-134.
- Boelaert, Edmond et al., 1996: Arrivée des Blancs sur les rivières équatoriales (Partie II). *Annales Aequatoria*, 17: 7-415.
- Botne, Robert, 2003: Lega (Beya dialect). Dans *The Bantu Languages*, édité par Derek Nurse & Gérard Philippson, pp. 422-449. London – New York: Routledge.
- Botne, Robert & Salma-Gray Kisanga, 1994: *A Lega and English Dictionary*. (East African Languages and Dialects, 3.) Köln: Rüdiger Köppe.
- Boone, Olga, 1961: *Carte ethnique du Congo: quart sud-est*. (Annales, 37.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Bwantsa Kafungu, Simon P., 1970: *Esquisse grammaticale de lingala*. Kinshasa: Publications de l'Université Lovanium.
- Carrington, John F., 1947: Notes sur la langue olombo. *Aequatoria* 10: 102-113.
- Carrington, John F., 1977: Esquisse morphologique de la langue likile (Haut-Zaïre). *Africana Linguistica VII*, pp. 65-87. (Annales, 90.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Cloarec-Heiss, France & Jacqueline, M.C. Thomas, 1978: *L'aka, langue bantoue des Pygmées de Mongoumba (Centrafrique): Introduction à l'étude linguistique: Phonologie*. Paris: Société d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France (SELAF).
- Coquilhat, Camille, 1888: *Sur le Haut Congo*. Bruxelles: J. Lebègue et Cie.
- De Saint Moulin, Léon, 1998: Conscience nationale et identités ethniques: contribution à une culture de paix. *Congo-Afrique* 330: 587-630.
- De Saint Moulin, Léon & Jean-Luc Kalombo Tshibanda, 2005: *Atlas de l'organisation administrative de la République Démocratique du Congo*. Kinshasa: Centre d'Etudes Pour l'Action Sociale – CEPAS.
- De Rop, Albert, 1960: *Les langues du Congo*. Coquilhatville: Editions Aequatoria.
- De Wolf, Paul Polydoor, 1971: *The noun class system of Proto-Benue-Congo*. The Hague: Mouton.
- Fabian, Johannes, 1983: Missions and colonization of the African languages: developments in former Belgian Congo. *Revue Canadienne des Etudes Africaines* 17(2): 165-187.
- Fontaney, Louise, 1988-1989: Mboshi: steps towards a grammar. *PHOLIA* 3: 87-167; 4: 7-129.
- Gardner, William L., 2006: *Language Use in the Epena District of Northern Congo*. SIL International.
- Gazania, Rollande, 1974: Aspects phonologiques et morphologiques du koyo. (Langue bantoue de la République Populaire du Congo). Thèse de troisième cycle, Université

- de Grenoble.
- Grégoire, Claire, 2003: The Bantu languages of the forest. Dans *The Bantu Languages*, édité par Derek Nurse & Gérard Philippson, pp. 349-370. London – New York: Routledge.
- Gérard, S., 1924: *La langue lebéo: grammaire et vocabulaire*. Bruxelles: Vromont et Cie.
- Grimes, Barbara F. (éd.), 2000: *Ethnologue. Volume 2: Maps and Indexes to the Fourteenth Edition of the Ethnologue*. Dallas: SIL International.
- Guthrie, Malcolm, 1948: *The classification of the Bantu languages*. London: International African Institute.
- Guthrie, Malcolm, 1953: *The Bantu languages of western Equatorial Africa*. London – New York – Toronto: Oxford University Press for International African Institute.
- Guthrie, Malcolm, 1967-1971: *Comparative Bantu: an introduction to the comparative linguistics and prehistory of the Bantu languages*. 4 t. Farnborough: Gregg.
- Harries, Lyndon, 1958: Kumo, a Sub-Bantu language. *Kongo-Overzee* 24: 265-296.
- Harries, Lyndon, 1959: Nyali, a Bantoid language. *Kongo-Overzee* 25: 174-205.
- Hulstaert, Gustave, 1948: Le dialecte des Pygmoïdes Batswá de l'Equateur. *Africa* 18: 21-28.
- Hulstaert, Gustave, 1957: *Dictionnaire lomángɔ-français*. (Annales, 16.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Hulstaert, Gustave, 1961: Sur la langue dókɔ. *Aequatoria* 24: 121-135.
- Hulstaert, Gustave, 1965: *Grammaire du lomángɔ; t.2: Morphologie*. (Annales, 57.) Tervuren: Musée de l'Afrique Centrale.
- Hulstaert, Gustave, 1970: *Esquisse du parler des Nkengo*. (Annales, 66.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Hulstaert, Gustave, 1977: L'extermination des Bolombo. In *Enquêtes et documents d'Histoire Africaine*, 2: pp. 57-60, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
- Hulstaert, Gustave, 1978b: Notes sur la langue des Bafoto. *Anthropos* 73: 113-132.
- Hulstaert, Gustave, 1978b: Témoignages sur la dialectologie mongo. *Bulletin de l'Académie Royale d'Outre-Mer*, 39: 357-371.
- Hulstaert, Gustave, 1982: *Esquisse de la langue des Eleku* (Série 3, n° 7.) Bandundu: Centre d'Etudes Ethnologiques de Bandundu.
- Hulstaert, Gustave, 1984a: La langue des Mpama. *Annales Aequatoria*, 5: 5-32.
- Hulstaert, Gustave, 1984b: *Les parlers des Emoma, Mpongo et Nkǎle: esquisse linguistique des Bɔɔji (Rép. Du Zaïre)*. Publications du CEEBA Série III, 12. Bandundu: Centre d'Etudes Ethnologiques de Bandundu.
- Hulstaert, Gustave, 1988: Le parler des Lokalo orientaux. *Annales Aequatoria* 9: 133-171.
- Hulstaert, Gustave, 1989: L'origine du lingala. *Afrikanistische Arbeitspapiere*, 17: 113-132.
- Hulstaert, Gustave, 1991: Mission et langue. *Annales Aequatoria* 12: 527-533.
- Hulstaert, Gustave, 1992: Onomastique mǎngɔ. *Annales Aequatoria*, 13: 161-275.
- Hulstaert, Gustave, 1999: Eléments de dialectologie mǎngɔ. *Annales Aequatoria* 20: 9-323.
- Hulstaert, Gustave, 2007: Eléments pour la dialectologie mǎngɔ, suite et fin: formes relatives et particules. *Annales Aequatoria* 28: 201-332.
- Institut National de la Statistique, 1992: *Totaux définitifs, Groupements/Quartiers, Volume I: Kinshasa, Bas-Zaïre, Bandundu, Equateur, Haut-Zaïre*. Kinshasa.
- Johnston, Harry H., 1908: *George Grenfell and the Congo*. 2 vol. London: Hutchinson et Cie.
- Kutsch Lojenga, Constance, 2003: Bila. Dans *The Bantu Languages*, édité par Derek Nurse & Gérard Philippson, pp. 450-474. London – New York: Routledge.
- Labaere, Hubert, 1994: *Grammaire de la langue tetela, Bantu C71 (72-73)*, 2ème édition.

- Wezembeek-Oppem: P. Passionnistes.
- Leitch, Myles, 1994: The distribution and properties of Babole prenasalized segments. *Work Papers of the Summer Institute of Linguistics*, University of North Dakota Session 38: 101-111.
- Leitch, Myles, 1996: *Vowel harmony of the Congo basin: an optimality-theoretic analysis of variation in the Bantu C. zone*. Ph.D. Dissertation, University of British Columbia.
- Leitch, Myles, 2003: Babole (C101). Dans *The Bantu Languages*, édité par Derek Nurse & Gérard Philippson, pp. 225-256. London – New York: Routledge.
- Lonkama Ekonyo Bandengo, 1990: Dossier. Eléments pour une ethno-histoire de Basankusu (Equateur, Zaïre). En marge d'un centenaire (1890-1990), *Annales Aequatoria* 11: 365-408.
- Maes, Vedast, 1984: *Les peuples de l'Ubangi: notes ethno-historiques*. Kinshasa: Pères O.F.M. Capucins.
- Maho, Johni, 2007: User guide to Electronic Bibliography for African Languages and Linguistics. Online.
- Mazenot, Georges, 1970: *La Likouala-Mossaka. Histoire de la pénétration du Haut-Congo*. La Haye: Mouton et Co.
- Motingea Mangulu, 1988: *Eléments de grammaire lingɔmbe*. (Etudes, 3.) Bamanya: Centre Aequatoria.
- Motingea Mangulu, 1990a: *Parlers riverains de l'entre Ubangi-Zaïre. Eléments de structure grammaticale*. (Etudes, 8.) Bamanya: Centre Aequatoria.
- Motingea Mangulu, 1990b: Esquisse de la langue des Mokpa (Haut-Zaïre). *Afrika und Übersee* 73, 67-100.
- Motingea Mangulu, 1996a: Eléments de grammaire mabale (Bantou C.30). Sur la base des textes de J. Tanghe. *Afrika und Übersee* 79: 203-258.
- Motingea Mangulu, 1996b: *Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre* (CNWS Publications, 43.) Leiden: Research School CNWS.
- Motingea Mangulu, 2003a: Le parler buja des Yambuli. *Annales Aequatoria* 24: 205-261.
- Motingea Mangulu, 2003b: Esquisse de l'egbuta: une langue en passe d'extinction au nord du Congo-Kinshasa. *Studies in African Linguistics* 32 (2): 25-98.
- Motingea Mangulu, 2004a: Esquisse du ketiene, petite unité du bantou B.80. *Journal of Asian and African Studies* 67: 105-150.
- Motingea Mangulu, 2004b: Domaine linguistique de la Cuvette centrale congolaise: unicité dans la diversité. Dans *Nature et culture en République Démocratique du Congo*, Royal Museum for Central Africa (Ed.), pp. 93-99. Tervuren: Royal Museum for Central Africa.
- Motingea Mangulu, 2004c: Notes grammaticales et textes pɔtɔ́, sur la base de Stapleton (1903). *Annales Aequatoria* 25: 203-271.
- Motingea Mangulu, 2005: *Leboale et lebaate: langues bantoues du plateau des Uélé, Afrique Centrale*. (ILCAA Language Monograph Series, 3.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa.
- Motingea Mangulu, 2006a: *Lingála courant. Grammaire Pédagogique de Référence*. Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa.
- Motingea Mangulu, 2006b: Aspects des parlers minoritaires des lacs Tumba et Inongo. Ms., Mainz.
- Motingea Mangulu, 2007: Lombole (Bantou C60-70). Le dialcete des Loelé. *Annales Aequatoria* 28: 333-414.
- Motingea Mangulu & Biako Montanga, 2005: Notes moye, bantou C20-30. Manuscrit, Kinshasa.

- Motingea Mangulu & Bonzoi Mwamakasa, 2008: Aux sources du lingála: cas du Mbenga de Mankanza – Nouvel Anvers. *African Study Monographs, Supplementary Issue* 38: 1-93.
- Ndinga Oba, Antoine, 2004a: *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville. Etude typologique du groupe C20 (mbosi ou mbochi). Tome 1: Introduction, présentation, phonologie*. Paris: l'Harmattan.
- Ndinga Oba, Antoine, 2004b: *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville. Etude typologique du groupe C20 (mbosi ou mbochi). Tome 2: Classes nominales, conclusion générale*. Paris: l'Harmattan.
- Poulos, George et Sonja E. Bosch, 1997: *Zulu*. (Languages of the World/Materials, 50.) München – Newcastle: LINCOM Europa.
- Poutrin, Léon, 1930: *Esquisse ethnologique des principales populations de l'Afrique Equatoriale française*. Masson et Cie, Paris.
- Price, E.W., 1947: *Ngombe grammar* (Polycopie). London.
- Richardson, Irvine, 1957: *Linguistic survey of the northern Bantu borderland*, vol. 2. London – New York – Toronto: Oxford University Press for International African Institute.
- Rood, Nicolas, 1958: *Dictionnaire ngombe-néerlandais-français*. (Annales, 21.) Tervuren: Musée Royal du Congo Belge.
- Santandrea, Stefano, 1963: Short notes on the Bòdò, Huma and Kare languages. *Sudan Notes and Records* 44: 82-99.
- Stapleton, Walter H., 1903: *Comparative handbook of Congo languages*. Yakusu: Baptist Missionary Society.
- Stappers, Leo, 1971: Esquisse de la langue lengola. Dans *Africana Linguistica V*, pp. 255-307. (Annales, 72.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Stoop, Hank, 1984 [1987]: Vers une grammaire sogo. Manuscrit, Wenge-Zaïre.
- Tshimpaka Yanga, 1980: *A sociolinguistic identification of Lingala (Republic of Zaïre)*. Ph.D thesis, University of Texas, Austin.
- Thomas, John Paul, 1992: Tone in Komo. *SIL University of North Dakota Work Papers* 36: 71-160.
- Thomas, Jacqueline M.C. & Serge Bahuchet, 1991: *Encyclopédie des Pygmées Aka. Techniques, langage et société des chasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine (Sud-Centrafricaine et Nord-Congo) I: Les Pygmées Aka* (Fascicule, 4.) Paris: SELAF.
- Toulmond, Léon, 1937: Essai de grammaire d'ebudjá. *Congo* 2: 361-376.
- Van Bulck, Gaston, 1948: *Les recherches linguistiques au Congo Belge: résultats acquis, nouvelles enquêtes à entreprendre*. (Mémoires, 16.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- Van der Kerken, Georges, 1944: *L'ethnie mongo* (Mémoires, 13.) Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge.
- Van Everbroeck, René, 1985: *Maloba ma lokóta: dictionnaire lingála-français, français-lingála*. Kinshasa: Editions l'Épiphanie.
- Vangroenweghe, Daniel, 1986: *Du sang sur les lianes: Léopold II et son Congo*. Bruxelles: Didier Hatier.
- Vanhoudt, Bettie, 1987: *Éléments de description du leke: langue bantoue de zone C*. (Annales, 125.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- Vansina, Jan, 1991: *Sur les sentiers du passé en forêt: cheminement de la tradition politique ancienne de l'Afrique Equatoriale*. Traduit de l'anglais par Martial Treslin. (Enquêtes et Documents d'Histoire Africaine, 9.) Louvain-la-Neuve: Centre d'Histoire de l'Afrique; Mbandaka: Centre Aequatoria.

- Vansina, Jan, 1995: New linguistic Evidence and the Bantu Expansion. *Journal of African History*, 36: 173-195.
- Vinck, Honoré, 2000: John Weeks, missionnaire BMS à l'Equateur du Congo. *Annales Aequatoria* 21: 213-223.
- Vinck, Honoré, 1996: L'influence des missionnaires sur la prise de conscience ethnique et politique des Mongo (R.D.C). *Revue Africaine de la Mission* 4: 131-147.
- Yoy Bokete, 1998: Esquisse phonologique et morphologique du mbonzi, parler de la Chefferie Bomana. Mém., Mbandaka: Institut Supérieur Pédagogique.

ISBN 978-4-87297-996-1

Research Institute for Languages and
Cultures of Asia and Africa (ILCAA),
Tokyo University of Foreign Studies

